

TROUVEZ VOTRE REPAS DE QUARTIER!

Le 23 mai prochain, les repas de quartier se tiendront dans 17 lieux de la ville. L'année dernière, ils avaient réuni 1500 habitants. ■ P. 12 ET 13

<< NOUS AVONS PERDU UN FRÈRE... >>

Aboubakar Cissé a été sauvagement assassiné le 25 avril dans une mosquée du Gard. Le maire et les élus lui rendent hommage. ■ P. 4



SOLIDAIRE. LA FOULÉE, UN MOMENT DE COMMUNION MONTREUILLOISE

Le 4 mai, 2500 participants se sont élancés dans la joie depuis la place Jean-Jaurès pour faire le tour de la ville. Petits et grands, valides ou non, se sont régalez. Retour en photos. ■ P. 6 ET 7



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

<< S'unir pour réussir >>

ATELIERS DE COUTURE. UN MÉTIER, UNE PASSION, DES COLLECTIFS...

L'esprit de la mode souffle dans tous les quartiers. Reportage à la découverte des nouveaux experts du fil et de l'aiguille. ■ P. 10 ET 11



SABINE PESIER, UNE PROF EN OR



Petite-fille des époux résistants Tamanini, professeure d'histoire à Sólveig-Anspach, elle fait avec ses élèves un nécessaire travail de mémoire. ■ P. 2

MIEUX QUE LA LIGUE 1, LA MONTREUIL LEAGUE



Jusqu'au 11 juin, cette compétition de foot met aux prises des équipes représentant les six quartiers de la ville. ■ P. 28

À L'HONNEUR

Sabine Pesier, à la mémoire des résistantes

Le 8 mai, des élèves du collège Sólveig-Anspach ont participé à la célébration des 80 ans de la capitulation de l'Allemagne nazie. Le 27 mai, journée nationale de la Résistance, d'autres collégiens du boulevard de Chanzy présenteront le projet « Sur les pas de quatre résistantes montreuilloises ». Derrière ces deux événements, une enseignante : Sabine Pesier. Convaincue que « c'est par la création et l'implication que l'on mémorise », la petite-fille des résistants montreuillois Daniel et Jacqueline Tamanini n'a de cesse d'inviter ses élèves à monter des projets ambitieux. En 2021, des 3^{es} d'Anspach participèrent au concours national de la Résistance et de la déportation — avec à la clé une mention spéciale du jury. Sabine Pesier porte le projet du Mémorial national des femmes en résistance et en déportation, qui ouvrira en 2028 au fort de Romainville, l'ancien camp allemand d'internement des prisonniers politiques. « Redonner de la place aux invisibles de l'histoire » est l'un des fils rouges de cette féministe, qui forme aussi professeurs et AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap) à l'enseignement aux élèves en situation de handicap cognitif. Avec toujours un objectif : rendre accessible la connaissance.

Photographie : Meyer



HOMMAGE
À Aboubakar Cissé



Environ deux cents personnes se sont rassemblées, samedi 3 mai à 15 h, sur la pelouse du stade Jules-Verne, en hommage à Aboubakar Cissé, assassiné le 25 avril dernier de plusieurs coups de couteau alors qu'il priait dans la mosquée de La Grand-Combe, dans le Gard. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du maire Patrice Bessac, du député Alexis Corbière et de nombreux élus municipaux, mais aussi du Haut Conseil des Maliens de France, et de représentants de la famille et du village du jeune homme. C'est aussi parce qu'Aboubakar Cissé a vécu dans un foyer montreuillois que la municipalité a tenu à manifester son émotion et sa solidarité avec les proches du jeune homme. « Nous avons perdu un frère », a déclaré Patrice Bessac, qui a dénoncé « la violence dans le débat public » et rappelé les valeurs de solidarité portées par notre ville.



MEYER



OC



MEYER

LE MOT DU MAIRE

Nous avons perdu un frère...

L'assassinat, le 25 avril dernier, d'Aboubakar Cissé dans une mosquée du Gard a profondément heurté notre pays. Cet acte ignoble n'est pas un fait isolé : il est le symptôme de la diffusion de la haine, des discours anti-musulmans et des obsessions identitaires multiples qui fracturent notre société. Ici, à Montreuil, ce n'est pas notre choix. Face à cette marée de divisions, Montreuil reste unie. Nos choix sont clairs : solidarité, respect de toutes les croyances, vivre-ensemble.

Il y a presque deux décennies, la municipalité de Montreuil a permis la construction d'une première mosquée rue de Rosny. À l'époque déjà, l'extrême droite tentait d'entraver ce projet par des recours juridiques répétés. La justice nous a donné raison : garantir à chacun la liberté de culte est une obligation républicaine.

Il y a quelques mois, nous avons accordé un bail emphytéotique à la Fédération des musulmans du Bas-Montreuil pour permettre la construction d'une nouvelle mosquée, après plus de vingt ans d'attente. Là aussi,

malgré une vague de haine sur les réseaux sociaux et des menaces de recours, nous avons tenu bon, fidèles à nos principes.

Dans le même esprit, Montreuil a accompagné la création d'une synagogue dans le Bas-Montreuil, en facilitant la mise à disposition d'un terrain communal, dans le strict respect de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905.

Nous assumons aussi notre responsabilité de préservation du patrimoine religieux historique avec les travaux de restauration engagés pour l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Ce trésor architectural, patrimoine de la ville depuis la loi de 1905, et datant en partie du Moyen Âge, fait l'objet d'une intervention d'ampleur, menée par la Ville avec le soutien de l'État. Ces travaux visent à sécuriser et à restaurer les parties les plus anciennes, dont le clocher, emblématique. Ils permettront de mettre en valeur ce lieu de culte qui accueille chaque année de nombreux fidèles. C'est un chantier à la hauteur

de l'importance que nous accordons à la protection de notre patrimoine et au respect de toutes les mémoires, de toutes les croyances.

Nous voyons aujourd'hui que la haine ne se limite plus aux discours publics ou aux tribunes politiques. Elle prolifère maintenant à grande vitesse sur les réseaux sociaux, dans l'anonymat. Ces plateformes, devenues des chambres d'écho de la violence et des théories complotistes, échappent à tous les contrôles et gangrènent notre pays.

À Montreuil, nous produisons, je crois, tout l'inverse. **Je veux citer ici la désormais célèbre Foulée montreuilloise, qui réunissait cette année plus de 2500 coureurs, adultes, enfants, personnes en situation de handicap, bénévoles, équipes municipales.** Cette course populaire, joyeuse, accessible à toutes et à tous, incarne un idéal simple mais puissant : celui d'une ville qui avance ensemble, au même rythme, une ville qui refuse les hiérarchies arbitraires. Cette course témoigne chaque année du fait que l'inclusion et la bienveillance ne

sont pas des mots vides. Cette foule en mouvement est pour moi une réponse concrète, collective, à la violence qui pèse sur les épaules des plus fragiles (lire aussi pages 6 et 7).

Ainsi, Montreuil continue de faire ce qu'elle sait faire de mieux : produire du commun, accompagner les engagements partagés. Il n'y a rien de plus précieux aujourd'hui. ■



STÉPHANE COIOT GOLDBERG

Patrice Bessac, votre maire.



Patrice Bessac

Mairie de Montreuil - Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès - 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, HUGO LEBRUN, MEYER.

Qui était-elle ?



Anne-Marie Boyer

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux de la ville.

Montreuilloise depuis 1956 et habitante du quartier La Noue

pendant plus de quarante ans, Anne-Marie Boyer était de toutes les initiatives et toujours prête à se mettre en quatre pour

aider les autres. Institutrice, puis directrice de l'école Joliot-Curie, elle fut militante syndicale avant d'être conseillère municipale durant sept ans. Présidente de l'amicale de la résidence Delpech-Libération, elle a participé à la création du conseil de quartier et longuement milité pour l'implantation d'un centre social à La Noue. En 1989, elle a fondé l'association Les Amis de l'école afin d'aider les enfants du quartier à faire leurs devoirs et de les emmener en sortie. Elle demeure encore aujourd'hui dans toutes les mémoires comme « l'âme du quartier » et une amie. Cette femme généreuse qui ne se ménageait pas malgré une insuffisance cardiaque est décédée le 29 avril 2016 à l'âge de 66 ans. Une place centrale du quartier La Noue porte aujourd'hui son nom.



VERONIQUE GUILLIEN



MEYER

La grêle s'abat sur Montreuil

Samedi 3 mai, il est tombé à Montreuil – et sur une partie de la France – des grêlons de la taille d'une balle de ping-pong ! Des précipitations qui ont pris tout le monde de court et occasionné d'importants dégâts matériels. Le complexe sportif Arthur-Ashe, dont une partie de la toiture a été endommagée, et les trois parcs ont été fermés sur-le-champ. Mention spéciale aux agents de voirie, qui se sont démenés tout l'après-midi pour retirer branches et autres débris des routes et des trottoirs.

Les sourires fleuris de la rue du Capitaine-Dreyfus

Des visages heureux ont fleuri tout au long de la rue piétonne, samedi 3 mai. Poussettes, bourgeons et boutons de fleurs multicolores ont redonné un air de campagne à cette artère du centre-ville à l'occasion du traditionnel marché aux fleurs organisé par l'association des commerçants de la rue du Capitaine-Dreyfus.



MEYER



JULIETTE DE SIERRA

Visitez les ruchers de Montreuil

Les abeilles ont retrouvé le chemin des étamines. C'est donc le moment de découvrir les ruches perchées sur le toit de l'hôtel de ville. Le week-end entre avril et septembre (sur rendez-vous) Rafik l'apiculteur propose aux familles (enfants à partir de 10 ans) des ateliers découverte du monde fascinant des abeilles. Observation d'une ruche, initiation à l'apiculture, sensibilisation à la pollinisation... Très instructif. lesruchersdemontreuil.com



FRANCESCO GATTONI

Hommage aux déportés les 26 et 27 avril

Samedi 26 avril, au parc Montreuil, un hommage a été rendu aux convois dits des 45 000 (en 1942) et des 31 000 (en 1943) qui conduisirent des prisonniers politiques, principalement communistes ou de la CGT, dans le camp d'extermination d'Auschwitz, et non à Buchenwald ou Ravensbrück comme les nazis le faisaient avec les convois de répression. Le lendemain, devant l'école Berthelot (notre photo), a été célébrée la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation.



JULIETTE DE SIERRA

Le Grand Chemin avance

Après des travaux conséquents concernant les réseaux, commencés en 2024, les aménagements et les plantations du Grand Chemin démarrent enfin le long de la rue Pépin. Ils auront l'avantage d'apaiser cette artère. Également en cours sur la rue Alexis-Lepère, cette dernière phase de travaux doit s'achever en février 2026.

ERRATUM

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans notre numéro 197, Jacqueline Tamanini n'a pas été déportée au camp de concentration nazi d'Auschwitz-Birkenau mais à celui de Ravensbrück. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 22 et le 23 mai dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr

VIT'ALIM. Premier bilan positif pour le programme de lutte contre la précarité alimentaire

Le dispositif Vit'alim, projet d'expérimentation de lutte contre la précarité alimentaire porté par le département et Action contre la faim, fait le bilan de sa mise en place sur le territoire montreuillois.

Comment inciter les personnes en situation de précarité alimentaire à mieux manger ? C'est l'ambition de Vit'alim, programme déployé à Montreuil entre juillet et décembre 2024, et qui maintenant se poursuit à Sevran, Villetaneuse et Clichy-sous-Bois. En proposant, d'une part, un système d'incitation financière, avec une carte titre-restaurant distribuée aux bénéficiaires leur permettant de faire des achats avec bonification pour l'achat de légumes frais en grande surface ou dans des enseignes durables. En offrant, d'autre part, un accompagnement à la santé et à la nutrition aux participants des ateliers



Dominique Laencina anime au Jardin-école un atelier « goût » pour les bénéficiaires de Vit'alim.

sur l'alimentation durable. Dans notre ville, Vit'alim a touché 207 familles – et au total 481 personnes –, orientées par les services de la Ville, du département et de structures partenaires (Emmaüs solidarité, Secours populaire, Aurore et les résidences autonomie municipales). Présenté le 10 avril dernier à l'hôtel de

ville de Montreuil en présence d'Hélène Quéau, directrice France d'Action contre la faim, Stéphane Troussel, président du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et Mireille Alphonse, élue montreuilloise déléguée à la transition et à la démocratie alimentaire, le bilan de son déploiement sur notre ville

L'usage d'une carte titre-restaurant non stigmatisante a fait tomber des barrières sociales et culturelles

offre de belles perspectives. « Nos échanges avec les bénéficiaires disent l'importance du lien social créé par la participation aux activités et l'efficacité du système d'incitation financière », souligne Mathilde Fassolette, chargée de projet Vit'alim pour la mission France d'Action contre la faim. L'usage d'une carte titre-restaurant « non stigmatisante » a « fait tomber des barrières sociales et culturelles [et] permis à des personnes d'accéder à d'autres types de magasin », poursuit-elle. En témoigne le premier lieu d'utilisation de la carte, la Biocoop de la place Jean-Jaurès, qui a réuni 12 % des dépenses globales. La participation aux ateliers aussi a été satisfaisante pendant les six mois de durée du dispositif, grâce à un tissu associatif dense, un réseau de magasins durables conséquent et la dynamique institutionnelle. Vit'alim s'inscrit ainsi dans la stratégie alimentaire de territoire de la ville. ■ Antonin Padovani

Rugby : les cadets du RCM s'envolent vers la finale de Régionale 3



Grande fierté du Rugby club montreuillois depuis plusieurs saisons, les cadets se sont qualifiés pour la finale du championnat de Régionale 3 en battant largement (69-29) le RST Conflans Herblay /Argenteuil, le 4 mai. En finale, le 17 mai, le RCM défilera Sarcelles au stade Robert-Barran.

Place à la petite reine

L'association cycliste OhCyclo organise une bourse aux vélos samedi 17 mai, place Jean-Jaurès, en partenariat avec la municipalité et Est Ensemble notamment. Dépôt des vélos : de 10 h 30 à 12 h 30 (avec vérification de leur état par les bénévoles d'OhCyclo). Vente : de 14 h à 17 h. Également au programme : stand d'autoréparation ; animations ludiques ; stand d'information, en partenariat avec les associations Cocyclette, Paris en selle Montreuil et le « vélo école » de l'association montreuilloise historique Vivre à vélo en ville (VVV).

Le saviez-vous ? Le chef des Kevin vit à Montreuil

Il était une fois un moine irlandais du VI^e siècle : Cœmgen, alias Kevin (« bien né » ou « noble » en gaélique). Il vécut 120 ans et est aujourd'hui le deuxième saint d'importance en Irlande, après Patrick. Mais quinze siècles plus tard, des centaines de milliers de parents en Europe et au Québec s'entichent de ce prénom. En France, on enregistre un pic de 14087 bébés Kevin en 1991. La faute à deux films : *Maman j'ai raté l'avion*, dont le héros s'appelle Kevin, et surtout *Danse avec les loups*, qui voit triompher Kevin Costner. Un acteur souvent cité par les mères pour le choix du prénom, les pères évoquant plutôt le footballeur Kevin Keegan. Aujourd'hui, toute une génération est en butte depuis



Kevin Fafournoux, représentant malgré lui.

l'enfance au mépris de son prénom, jusqu'à en éprouver de réelles discriminations au travail et dans les relations sentimentales. Il y a quatre ans, Kevin Fafournoux, directeur artistique, décide d'en faire un film. Avec plus de 500 témoignages, il a

mesuré la souffrance chez la plupart de ses homonymes. En Allemagne on parle même de « kevinisme » pour qualifier cet ostracisme, lié à du racisme social en raison de la prévalence du prénom parmi les classes populaires. Le résultat, *Sauvons les Kevin*, un documentaire pop et coloré, a été projeté le 22 mars dernier, au Forum des images, avec plus de 80 Kevin dans la salle. Le nôtre, qui habite à Villiers – Barbusse, ne le voulait pas, mais il est devenu malgré lui « le représentant des Kevin ». ■ Emmanuel Devaux

À SAVOIR :

Sauvons les Kevin, en replay sur M6+ et MyCanal. Teaser : vimeo.com/1064717673



HOMMAGE

« La daronne » Lulu Dorkel nous a quittés

À Montreuil, tout le monde l'appelait « Lulu » ou « Ma douce ». Lucienne Dorkel à l'état civil. Née en 1951, elle avait rejoint Montreuil en 1972 et n'avait dès lors jamais quitté la ville de son cœur et le quartier du Bel-Air. « Sauf, une fois, pour partir en vacances », se souvenait-elle dans le journal *Tous Montreuil* en 2009. Amie, confidente, matriarche, mère et grand-mère, Lulu avait connu enfant la pauvreté, les bidonvilles de la rue de La Noue. Devenue agent municipal le 1^{er} novembre 1992, elle avait passé toute sa carrière au service de la propreté des bâtiments. Elle était partie à la retraite le 1^{er} octobre 2011. Dévouée et appréciée de tous, elle incarnait la générosité, l'entraide, la main tendue. Pour elle, issue

de la communauté des gens du voyage, la solidarité n'était pas un vain mot mais bien une façon de vivre. Boute-en-train, volontaire, d'une gentillesse jamais démentie, elle considérait tous les enfants du quartier comme ses petits-enfants, et sa porte était toujours ouverte à ceux qui en avaient besoin. « Elle aurait pu se présenter en tant que maire. Tout le monde l'aimait, et pas qu'au Bel-Air ou aux Ruffins. Partout, on l'appelait « la daronne » ! » témoigne un habitant de son quartier.

La municipalité et Patrice Bessac adressent toutes leurs condoléances à la famille, aux proches et aux habitants qui la connaissaient. Lulu restera dans tous les cœurs montreuillois. ■ Jérôme Reijasse

La Foulée montreuilloise

Avec 2 500 participants et une ferveur contagieuse, la cinquième édition de cette course à pied solidaire qui s'est déroulée le 4 mai a été une leçon de vivre-ensemble.

Dimanche 4 mai, il faisait frisquet dans les rues de Montreuil, mais les cœurs, eux, étaient chauds. La Foulée montreuilloise, course à pied solidaire où valides et personnes en situation de handicap ont pour coutume de prendre part côte à côte et qui s'est élancée pour la cinquième fois ce jour-là, a, comme les années précédentes, attiré nombre de badauds et participants. Ces derniers, seuls ou en binôme handi/valide, étaient même 2 500, établissant au passage un nouveau record d'affluence. Le double objectif fixé, à savoir sensibiliser le public au handicap et proposer un challenge sportif aux personnes à mobilité réduite sur trois parcours différents (le 10 km, le 5 km et le 2 500 m), a donc été largement rempli. Ce, pour le plus grand plaisir des deux organisateurs, la Ville et l'association À petits pas pour Lina (spécialisée dans l'accompagnement des enfants en situation de handicap moteur).



Comme le veut la tradition, des binômes handi/valides étaient au départ de la course, qui a rassemblé cette année quelque 2 500 participants.

INVITÉS DE MARQUE

Si la popularité de ce rendez-vous désormais connu de tous les Montreuillois se mesure à son nombre d'acteurs (coureurs et bénévoles), elle se vérifie aussi à la qualité des invités. Parmi eux, Hakim Arezki, parrain de cette 5^e Foulée et sacré champion olympique de cécifoot avec l'équipe de France aux Jeux de Paris 2024. Conformément à la tradition, il a donné les départs des courses et remis les récompenses aux vainqueurs. Citons également la présence de Sofyane Mehiaoui. L'international tricolore de basket fauteuil n'a pas ménagé ses efforts pour faire découvrir sa discipline sur le village d'animations handisports, place Jean-Jaurès. Cette année, outre les partenaires habituels, les organisateurs ont pu compter sur la participation gracieuse d'artistes locaux : la céramiste Sonia Cointepas a réalisé les trophées, et le collectif de graffeurs Kalugraff a customisé l'arche de la ligne de départ et d'arrivée. La compagnie normande Ensuite en corps a quant à elle proposé des ateliers de danse contemporaine inclusive. La Foulée montreuilloise avance à grands pas pour Lina. ■ Grégoire Remund



À la Foulée, le niveau des participants importe peu, les grands vainqueurs sont les sourires inscrits sur les visages.

bat un nouveau record



nts, un record.

Ouverte aux enfants, l'épreuve des 2,5 km a attiré à elle seule 1200 coureurs que le public n'a pas manqué d'encourager.



À l'arrivée, le soulagement est général.

Les bénévoles étaient de la partie.



Tout au long de la journée, le village d'animations handisports n'a pas désempilé, à l'image du basket fauteuil.

Lina pose fièrement avec le trophée.

Petits fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

-  Auxiliaires à l'autonomie
-  Aide à la vie quotidienne
-  Compagnie et vie sociale
-  Retour d'hospitalisation
-  Présence de nuit

01 84 03 93 12

104 Avenue de la Résistance
93100 Montreuil

petits-fils.com



MY ASSISTANCE

L'AIDE À DOMICILE

7j/7- 24h/24 Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon l'article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS
216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois
01 56 63 09 35
mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE
81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois
01 55 12 10 02
mail : myassistance94@myassistance.fr



Entretien et réparation toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueille de lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques



FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

Région Île-de-France
A été financée par la Région Île-de-France

FORMATIONS AUX DIPLOMES DE SANTE ET DU SOCIAL

-ENSEMBLE POUR VOTRE REUSSITE-

Information :
La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : Un institut de formation en soins infirmiers dans le 19ème arrondissement, un institut de formation de puériculture et un institut de formation en travail social dans le 20ème arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et social (IFPS) à Montreuil
Retrouvez nous au 44 rue Armand Carrel à Montreuil

| | |
|---|---|
| Formations AIDE-SOIGNANTE et AUXILIAIRE DE PUERICULTURE Rentrée de septembre 2025 Formation en apprentissage possible | Epreuves de Sélection Du 23 mars au 10 juin 2025 |
|---|---|

Suivez-nous sur Facebook
<https://www.facebook.com/profile.php?id=10008377477830>

Informations sur nos formations et nos actualités :
<https://campuscroixsaintsimon.org>
44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil
01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org



médias & publicité

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERCANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

Auxivie Services

AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES ET EN SITUATION DE HANDICAP

DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES

31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
contact@auxivieservices.fr

Financement possible par l'APA, la PCH ou par la CNAV



QUELLES SONT LES MISSIONS DE LA POLICE MUNICIPALE ?

La police municipale est un service public qui facilite et améliore la vie des Montreuillois au quotidien. Récemment, ces policiers ont reçu des motos électriques pour mieux circuler dans la ville. Nous en avons profité pour aller à la rencontre de ces agents méconnus, si utiles aux habitants.



MEYER

La police municipale (PM) patrouille 7 jours sur 7 pour sécuriser et apaiser les quartiers, et veiller au partage de l'espace public. Cela concerne le non-respect du code de la route, la vente à la sauvette, le tapage, les chiens non tenus en laisse, les dépôts sauvages, la circulation de deux-roues motorisés dans les zones non autorisées, le stationnement gênant ou encore l'occupation du

domaine public (les terrasses, notamment). « 80 % de nos interventions portent sur le stationnement gênant ou abusif, fait savoir Jean-Yves Groy, chef de service de la police municipale de Montreuil.

20 POLICIERS MUNICIPAUX D'ICI 2026

En 2024, nous avons remis 1 200 véhicules en fourrière. Depuis janvier, nous en sommes déjà à 500, c'est beaucoup. »

Actuellement au nombre de treize, les agents de la PM pourraient passer à vingt d'ici l'année prochaine. Pour faciliter leurs déplacements, effectuer des contrôles routiers et renforcer la sécurisation dans les trois parcs, la Ville vient de leur fournir deux motos électriques. « Cela va nous rendre encore plus réactifs et rapides », se félicite Jean-Yves Groy. ■

Grégoire Remund

INTERVIEW DE L'ÉLUE

Loline Bertin : « L'objectif principal de la police municipale est d'être au contact de la population »



GILLES DELBOS

Loline Bertin, maire adjointe déléguée à la tranquillité publique, à la brigade propreté, à la prévention et à la vie nocturne.

Quelles sont les missions de la police municipale de Montreuil et qui la compose ?

Le service de la police

municipale est composé de policiers municipaux, en charge de la tranquillité publique et de la lutte contre les infractions routières, et d'agents de surveillance de la voie publique, dont une partie est dédiée au respect des règles de stationnement (hors zones payantes) et une autre au respect du code de l'environnement (brigade propreté et environnement). Il faut préciser que la police municipale (relevant des services de la Ville) est complémentaire de la police nationale (relevant des services de l'État),

compétente sur tous les sujets de sécurité des biens et des personnes.

En tant qu'élue, quels objectifs lui avez-vous donnés ?

L'objectif principal de la police municipale est d'être au contact de la population en rendant un service de qualité : présence sur l'espace public à pied et à vélo ; prise de contact avec les commerçants ; gardiens et autres acteurs de proximité, disponibilité et réponse aux demandes des habitants. Concernant les missions, les priorités que j'ai fixées à la police

municipale portent sur la sécurisation des usagers de la route (lutte contre la vitesse excessive, respect des passages et des zones pour piétons, sécurisation des pistes cyclables, etc.), la libération des trottoirs (stationnements gênants, conteneurs restant en dehors des horaires de collecte, étales des commerces qui débordent, etc.) et l'amélioration de la propreté de l'espace public (verbalisation des dépôts sauvages, lutte contre les véhicules ventouses et la mécanique de rue...).

Les Kurdes en musique



Dans le cadre du 4^e Festival culturel kurde de Paris, dont Montreuil est partenaire depuis l'origine, la salle des fêtes de l'hôtel de ville accueillera le 20 mai à 19 h une soirée musicale animée par les performances du chanteur Azad Bedran et du groupe Ethnic Band. Soirée gratuite et ouverte à tous, avec buffet kurde (10 €). Les autres événements du festival se tiendront à Paris, du 17 au 21 mai.

Programme : cdkf.fr/evenements

Puces des couturières le 17 mai

Créateurs, collectionneurs, artisans, fabricants... Une centaine de professionnels et amateurs du monde de la couture ont rendez-vous au salon Festiv'Aiguilles le samedi 17 mai sous la grande halle de Croix-de-Chavaux. Fils, laine, perles, boutons, linge ancien, tissus, vêtements vintage... Une vingtaine de créateurs textiles présenteront leurs œuvres « faites main » : bijoux, wax, cyanotypes, indigo, tissus japonais... On y trouvera forcément son bonheur. Le 17 mai de 10 h à 18 h, accès libre.

Commémoration de l'abolition de l'esclavage

Samedi 10 mai, dans le quartier Boissière – Acacia, après l'intervention de trois jeunes de l'antenne jeunesse Diabolo, une plaque de la rue Toussaint-Louverture (1743-1803) sera dévoilée, soulignant le rôle émancipateur de cet esclave affranchi franco-haïtien devenu général. Sera aussi présentée l'exposition itinérante *Héroïnes de la lutte contre l'esclavage et le colonialisme*.

11 h, angle des rues Toussaint-Louverture et du 17-October 1961.



De fil en aiguille, l'esp

Dans tous les quartiers de la ville, on trouve des ateliers de femmes (et quelques hommes) réunis par le plaisir de piquer la toile et de coudre la maille. On y vient d'abord pour apprendre, pour réparer ou pour créer. On y reste pour le collectif et pour tisser du lien humain.

UN ARTISANAT. « La base, c'est d'apprendre à maîtriser la machine et, après, les bonnes méthodes » Nacima, 47 ans

A issata a acheté une machine à coudre il y a quelques années. Mais elle restait rangée dans un coin. Et puis, en septembre dernier, elle est venue à l'atelier de couture de l'Espace 40 (rue du Bel-Air) pour apprendre à maîtriser cette machine et l'art de coudre. Depuis, « je viens tous les lundis quand mon emploi du temps me le permet », se réjouit cette chauffeuse de bus de 46 ans. C'est d'abord la nécessité qui fait le succès de ces ateliers. Besoin de retouches ou de raccommoder des accros. Les habituées sont généralement des mères de famille qui préfèrent économiser le prix d'un travail en boutique tout autant qu'elles souhaitent perfectionner leur pratique.

NE PAS JETER MAIS RÉPARER

Mais on rencontre aussi des novices qui viennent apprendre une technique que personne ne leur a transmise. Comme Nina, photographe de 40 ans, à l'atelier de la BOM : « C'est une amie qui m'a donné la machine de sa mère, elle savait que j'avais envie de m'y mettre. L'idée principale, c'est de ne pas jeter mais de réparer. » Elle écoute avec assiduité les conseils de Gilles, 66 ans, retraité de l'industrie textile et bénévole pour la corréparation en couture, qui lui



Membre de l'association des Femmes du Morillon, Nacima Benziti (debout) y encadre l'atelier de couture.

montre comment donner une seconde vie à son jean déchiré à l'entrejambe. Nacima Benziti, qui habite Le Morillon et encadre plusieurs ateliers de couture, rappelle : « La base, c'est d'apprendre à maîtriser la machine et, après, les bonnes méthodes. Comment tu vas couper un

tissu tout froissé ? » À 38 ans, Meriem fréquente l'atelier de l'Espace Romain-Rolland (rue des Blancs-Vilains) depuis trois ans. Elle est aujourd'hui très fière d'avoir pu montrer à sa mère qu'elle sait désormais reprendre une robe kabyle. ■ Emmanuel Devaux

Fast fashion contre belles matières. La mode va-t-elle tuer la mode ?

En couture, ce qui n'est pas cher est cher pour la santé, pour l'environnement et pour les conditions de travail. » C'est la démonstration que le très érudit et très fashion victim Fabrice Lorrain veut transmettre aux plus jeunes. Dans sa ligne de mire : la fast fashion. Le créateur, couturier et animateur de l'association Oazart (cours de couture, upcycling et vintage) dénonce une catastrophe sociale et environnementale sans précédent. Aussi, depuis septembre 2024, il dispense dans les lycées Condorcet et Eugénie-Cotton des sensibilisations aux dangers de la fringue de piètre qualité vendue à prix dérisoire. Détérioration extrême des conditions sociales et de la santé des petites mains des ateliers chinois, toxicité des vêtements, surconsommation et recyclage impossible. Ainsi qu'un effarant bilan carbone. L'ennemi,



Fabrice Lorrain crée ses kimonos à partir de chutes de rideaux. Une seule couture permet d'assembler le tout.

c'est le pétrole : 70 % des vêtements fabriqués aujourd'hui sont issus d'un produit pétrochimique, polyester, nylon ou lycra. Car il est impossible pour les fibres naturelles, biodégradables (laines, coton, lin...), de concurrencer le coût de la fibre synthétique. C'est pourquoi, Fabrice promeut une mode « saine », à travers l'« upcycling » (recyclage) et le vintage. Par exemple en récupérant les vêtements techniques des agents de la Ville pour les démonter et les refaçonner en robustes sacs de transport. Ou en collectant les belles chutes de tissus « nobles » pour confectionner des habits inédits. Ce fou de mode chine aussi avec passion les pièces vintage (costumes des années 1950, vestes d'uniforme, trenchs des années 1970...), pour les raccommoder et leur offrir une nouvelle vie. ■ E.D.

Oazart : 12, place du 19-Mars-1962, 06 95 78 44 93.

INTERVIEW DE L'ÉLUE « Nous appuyons leurs capacités d'autonomie »



Nathalie Lana, adjointe déléguée à la vie associative.

Quelle importance accordez-vous à l'activité de ces ateliers ?

C'est une activité qui a su s'imposer en mobilisant les compétences des adhérentes, mais aussi parce que ça leur donne l'occasion de s'autonomiser. On le voit dans le partage d'expériences, l'affirmation de la convivialité et un brassage intergénérationnel non négligeable.

Quelles sont les conditions de leur développement ?

Nous les soutenons pour qu'ils puissent disposer de l'espace nécessaire pour entreposer tout leur matériel. On sollicite également ces ateliers pour la Fête de la ville. Ils y sont très présents, ça leur permet de présenter leurs activités pour développer leur autofinancement, et ainsi d'organiser leurs propres sorties afin de soutenir leur autonomie.

rit couture à Montreuil

UNE PASSION. « C'est de la création, de l'imagination. C'est un métier qui ne finit jamais » Salwa, 44 ans



À l'espace Romain-Rolland (à gauche), Nacima s'émerveille de l'originalité de Salwa. À la BOM (à droite), Sheri conseille Éloi pour finaliser sa pochette en cours.

Dans l'atelier de l'Association des femmes maliennes de Montreuil (AFMM), les couturières rajustent ou racommodent des vêtements, mais travaillent aussi les patrons, la découpe, le choix des tissus et la création pour soi. Fatoumata a 56 ans et les yeux qui brillent lorsqu'elle déploie la robe bleu

et violet ajustée à sa taille. Aminata Dramé, la présidente de l'association, n'est pas moins fière de l'encolure qu'elle a réalisée en plissés pour rattraper une robe trop grande. « C'est mon rêve de jeune homme ! » s'exclame Mohamed. À 69 ans, ce retraité du BTP est assidu à l'atelier de la rue du Bel-Air : « J'ai toujours été

attiré par la couture, par la sape. Maintenant je peux m'y mettre. Même pour des rideaux, on peut ajouter sa touche perso, acheter des fripes et les reprendre pour faire sa propre création. »

TOUJOURS DES NOUVEAUTÉS
À Romain-Rolland, Nacima guide Kalaimathi pour la découpe d'un tissu aux reflets

d'or et de grenade, afin de réaliser une tunique sri-lankaise moderne. Puis l'animatrice montre les photos du travail d'une de ses élèves : une robe algérienne rouge cardinal, finement ouvragée et brodée perle à perle pour l'Aïd. Après avoir repris une fouta pour son mari, Salwa peaufine pour sa fille le décolleté d'une robe avec de la

dentelle achetée chez Emmaüs. Son sourire irradie : « C'est de la création, de l'imagination... C'est la fierté du travail de ses mains mais, surtout, il y a toujours des nouveautés, c'est un métier qui ne finit jamais. » Et elle se plaît à imaginer en faire une véritable activité, quand ses enfants seront plus autonomes... ■ E.D.

UN COLLECTIF. « L'une garde les enfants pour que les autres aillent au marché de tissus » Meriem, 38 ans

La plupart des ateliers de couture de Montreuil s'activent à fabriquer les fanions qui décoreront la Fête de la ville. Un événement primordial pour des lieux où l'on tisse aussi le lien social. À l'Espace 40, « on discute, on boit des thés. Même quand on est nombreux, il y a toujours de la place », résume Mohamed. Nadia, elle, vient « pour aider ceux qui ne savent pas », mais aussi « pour l'ambiance, pour le moral », en précisant qu'elle a perdu son mari il y a quinze mois. Du côté de Romain-Rolland, Salwa, Asmaa et Meriem évoquent les « bons plans pour les tissus et pour les modèles ». Alors, parfois, elles s'organisent : l'une garde les enfants pendant que les autres partent découvrir un marché de tissus. Odile vient coudre à la BOM depuis que sa machine l'a lâchée. Mais au-delà de l'opportunité, cette retraitée de 71 ans apprécie la convi-



Très appliquée, Meriem jongle entre bobine, aiguille et canette.

vialité et les échanges. Face à elle, Sheri est une Canadienne anglophone, montreuilloise depuis 2024. Cette quadragénaire précise venir à l'atelier pour « le collaboratif, le

partage des idées, des projets, des astuces ». Aminata Dramé, la présidente de l'Association des femmes maliennes de Montreuil (AFMM), rappelle leur raison d'être : sortir

les femmes de l'isolement et soutenir les victimes de maltraitance.

DES FEMMES PUISSANTES
La couture devient ici un outil d'autonomie grâce à la transmission des savoirs. Pour la créatrice Fatimata Sy qui accompagne l'atelier, cela permet de casser les clichés : les membres de l'AFMM démontrent qu'elles sont « des femmes modernes, hyperactives, qui trouvent des solutions ». Chez les Femmes du Morillon, on revendique le même objectif : sortir les femmes de l'isolement. Parmi d'autres activités, l'atelier de couture offre un temps précieux d'échanges et de cohésion. « Autonomie, fierté, entraide » sont les maîtres mots de la présidente Fadimata Traoré, qui résume ainsi la mission de l'association : « Ne laisse personne venir à toi et repartir sans être plus heureux. » ■ E.D.

Les ateliers de couture en pratique

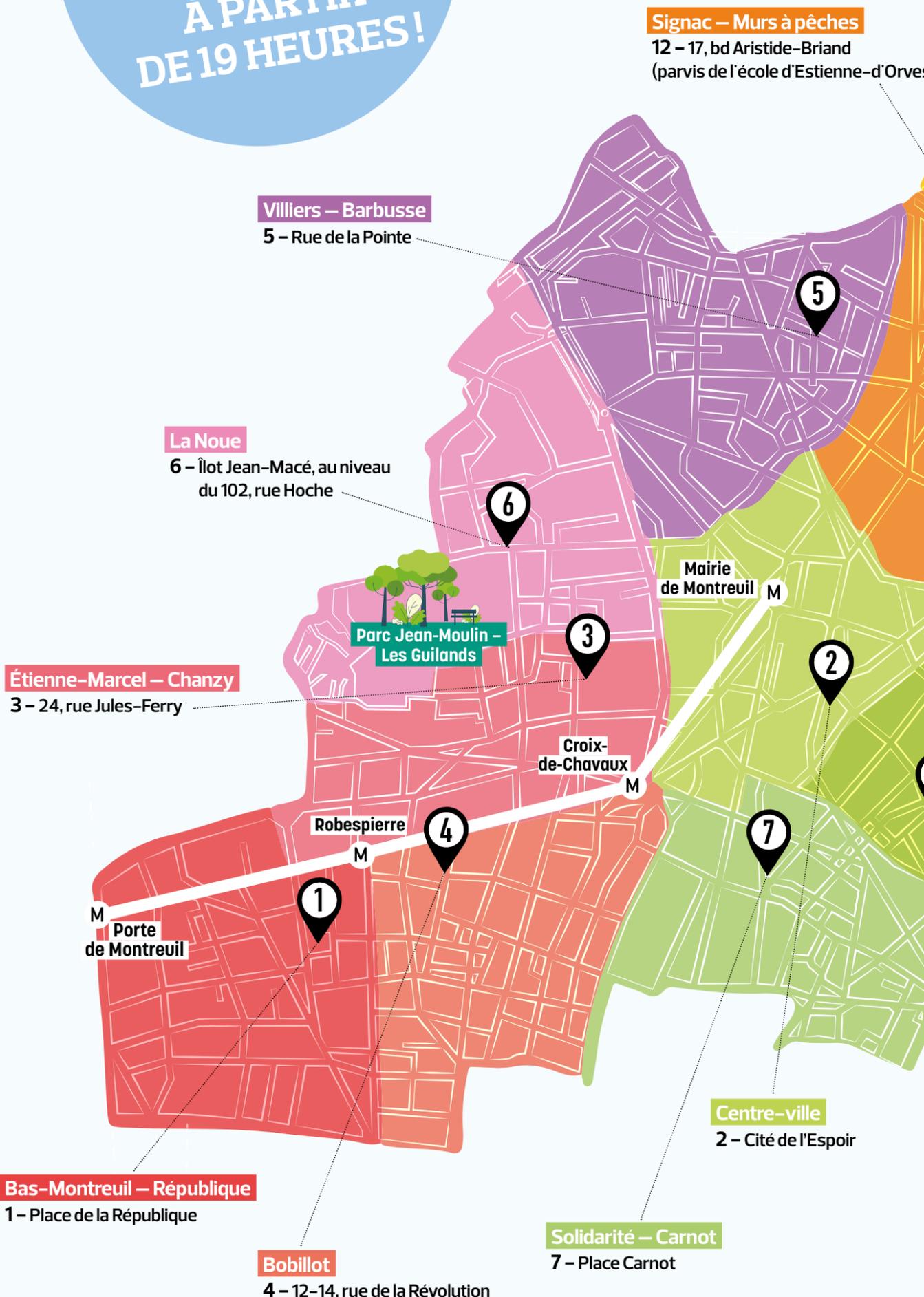
- **Association des femmes maliennes de Montreuil**
Le jeudi à 10 h.
14, rue Beaumarchais.
06 66 28 56 02.
- **Association des femmes du Morillon**
Le mercredi à 10 h 30.
18, place Le Morillon.
09 52 15 68 38.
- **Permanence couture de la BOM**
Le mercredi de 14 h à 17 h.
2, rue Girard. 06 51 91 23 36.
- **Espace 40**
Le lundi de 14 h à 16 h.
40, rue du Bel-Air.
01 71 86 80 10.
- **Espace Romain-Rolland**
Le mardi de 9 h 30 à 11 h 30 ou de 14 h à 16 h et le jeudi de 9 h 30 à 11 h 30. 56, rue des Blancs-Villains. 01 71 89 25 20.
- **Ensemble notre quartier**
De 10 h à 12 h, les 14, 21 et 28 mai. 118, avenue du Président-Salvador-Allende. 06 12 03 37 18.



Repas de quartier. Aux ta

Le traditionnel rendez-vous des repas de quartier se tiendra cette année le vendredi 23 mai, à partir de 19 h. Pour la deuxième année consécutive, ils seront organisés dans dix-sept lieux « centraux », comme autant de petits villages montreuillois. L'idée étant de rassembler les énergies et de privilégier le brassage et les grandes tablées ! Sous la houlette des six antennes vie de quartier, habitants, bénévoles et associatifs ont ainsi concocté de multiples animations et concerts, qui égayeront la soirée. Ce sera aussi l'occasion pour certains de découvrir et de s'approprier des espaces publics nouvellement créés, à l'instar de l'esplanade du groupe scolaire d'Estienne-d'Orves, inaugurée fin 2024. Les agents municipaux seront à pied d'œuvre pour fournir (et remballer dans la nuit) les tables, les chaises et les barrières. Ne reste plus qu'à mitonner ses petits plats préférés, à partager dans la bonne humeur et la fraternité.

LE 23 MAI,
REJOIGNEZ
VOTRE REPAS
DE QUARTIER
À PARTIR
DE 19 HEURES !



Tables citoyens !



« Faire vivre la solidarité montreuilloise »



Nassera Definel, adjointe au maire déléguée à la vie des quartiers, aux antennes vie de quartier, à la médiation et à la démocratie locale.

« Le changement de formule, l'an passé, a revigoré ce rendez-vous ! Le fait de regrouper les repas dans des lieux plus centraux a créé des synergies formidables entre les antennes vie de quartier, les conseils de quartier, les habitants et les associations. Il y a une réelle envie de se retrouver, et de nombreux Montreuillois se sont impliqués dans l'organisation de cette édition 2025. Sans compter l'accompagnement des agents de la ville, qui assurent notamment la logistique des chaises, des tables et des barrières. Cette aide dans l'organisation nous permet de nous concentrer sur l'idée-force de ces repas partagés : nouer des liens avec des personnes que l'on côtoie sans les connaître, se découvrir, échanger, partager ses recettes et ses bons petits plats ; en bref, faire vivre la solidarité montreuilloise ! »

LES REPAS DE QUARTIER EN CHIFFRES

17 repas de quartier sont programmés cette année, dans tous les quartiers de la ville

205 tables seront réparties sur les lieux des repas par les agents de l'atelier municipal (service Fêtes et cérémonies)

1500 personnes environ ont participé à l'édition 2024 (en dépit d'une météo maussade)

Immortalisez votre repas de quartier !

Cette année, pour la deuxième édition de la nouvelle formule, tout le monde met la main à la pâte, avec motivation et enthousiasme. La preuve : les menuisiers de l'atelier municipal, les couturières, et les graphistes de la direction

de la communication ont concocté des « passe-tête » originaux afin d'immortaliser ce moment « spécial » (notre photo). Vous pourrez les retrouver sur la plupart des lieux qui accueilleront les repas de quartier.



AU COLLÈGE SÓLVEIG-ANSPACH, BIENVENUE À L'INTERNAT DE LA RÉUSSITE

Lieu d'étude, d'éducation et de socialisation, l'internat du collège Sólveig-Anspach accueille depuis 2018 des élèves de Montreuil et de tout le département afin de favoriser leur réussite scolaire. Reportage dans ce lieu de vie méconnu des habitants et pourtant si accessible.

Un jeudi, 17 h 15. Le collège Sólveig-Anspach libère ses derniers élèves avant de fermer ses portes. La journée s'achève. Jusqu'à demain, 8 h. Pourtant, la lumière de l'espace de restauration scolaire est encore allumée et un joyeux brouhaha s'échappe des lieux. Attablés, des collégiens rigolards prennent leur goûter en compagnie de quelques surveillants. Ce sont les 29 élèves, des filles et des garçons de la 6^e à la 3^e, qui résident à l'internat du collège. Le collège Sólveig-Anspach a en effet été livré en 2018 doté d'un internat. Une particularité qu'il ne partage qu'avec trois autres établissements (les collèges Jean-Lurçat à Saint-Denis, international à Noisy-le-Grand et Gustave-Courbet à Pierrefitte-sur-Seine) du département, qui en compte 131. Autant dire que Montreuil fait figure de privilégiée. « Notre internat peut accueillir 76 élèves, ce qui est beaucoup. Seul le collège international fait mieux (140 places), signale Loïc Dubois, principal du collège Sólveig-Anspach. Mais nous ne le remplissons chaque année qu'au tiers car beaucoup ignorent son existence. »

D'où la journée portes ouvertes du 12 février qui a permis à l'internat

« À la maison, j'ai des problèmes ; à l'internat, j'ai un cadre qui me permet de ne pas décrocher » (Amine)

de se faire connaître et de rappeler ses quatre critères d'admission : géographique (l'élève doit résider en Seine-Saint-Denis) ; social (il sera prioritaire s'il vient d'un milieu défavorisé) ; familial (les difficultés d'encadrement éducatif ou l'existence d'une mesure de protection de l'enfance sont pris en compte) ; et pédagogique (pour un élève qui n'avait pas fait le choix de



JULIETTE DE SIERRA



BRUNO LEVY

l'internat au départ, mais qui est attiré par ce que celui-ci propose). « Comme il suffit de cocher une de ces quatre cases, les refus sont rares », précise le principal.

Sur une journée de collège, la différence entre la vie d'un

externe et celle d'un interne se fait à partir de 17 h 15. Après leur goûter, les

internes filent en salle d'étude jusqu'à 18 h 45. Des professeurs volontaires les y attendent pour assurer, si besoin, l'aide aux devoirs. Puis, c'est temps libre jusqu'au dîner, à 19 h 15. « En général, celui-ci est vite englouti car l'après-repas est le seul moment de la journée où les élèves ont accès à leur téléphone portable. Nous tolérons une heure d'écran par jour », indique Loïc Dubois.

À 21 h, tout le monde regagne sa chambre avant l'extinction des feux, 30 minutes plus tard. « Les journées sont denses et très calibrées, mais sans cette organisation, nous serions complètement débordés et notre mission n'aurait aucun sens », tient à rappeler le chef d'établissement. Mais il y a les mercredis après-midi, « qui sont réservés à des espaces

Ci-dessus, vue de l'intérieur d'une des chambres proposées aux élèves internes au collège Sólveig-Anspach. Ci-contre, la façade de l'établissement.

de respiration auxquels les externes n'ont pas accès ». Loïc Dubois fait référence aux ateliers thématiques proposés par certains profs, qui rencontrent beaucoup de succès auprès des internes : qui fait du bricolage, qui du tricot, qui de l'écriture de slam, du montage vidéo ou encore du théâtre en partenariat avec le TPM... Le collège met également en place, tous les mois, le « conseil de l'internat », un rendez-vous au cours duquel les élèves abordent toutes les questions de vie collective, matérielle, d'organisation. « L'objectif, c'est qu'ils soient associés aux décisions, qu'ils soient acteurs », affirme le principal. « Ici, l'avantage, c'est que je ne pense qu'à travailler, ce qui n'était pas le cas chez moi

car les conditions n'étaient pas favorables », raconte Fatoumata, originaire des Lilas et qui en est à sa 4^e année d'internat. « À la maison, j'ai des problèmes ; à l'internat, j'ai un cadre qui me permet de ne pas décrocher », renchérit Amine, Montreuillois et élève de 4^e. « Comme on vit constamment ensemble du lundi au vendredi, il y a parfois des tensions entre nous, mais on crée surtout des liens très forts, on forme une grande famille », assure la Montreuilloise Mayline, en classe de 3^e. Sa camarade Imène ne dit pas autre chose : « Il y a beaucoup d'idées reçues sur l'internat. On pense que c'est une prison, mais pas du tout. Depuis que j'y suis, j'ai fait des progrès dans tous les domaines. » ■ Grégoire Remund

Infos utiles

Combien coûte une place en internat ?

La participation est basée sur le quotient familial. Selon les situations des familles, elle est comprise entre 73 € et 1149 € par trimestre. Le prix comprend l'ensemble des prestations : les repas (petits-déjeuners, déjeuners, dîners) et les goûters, les couvertures, les oreillers, les alèses, l'équipement de la chambre, l'aide aux devoirs, les activités culturelles et sportives.

Comment s'inscrire ?

Pour les élèves de 6^e, il faut retirer son dossier d'inscription auprès des directeurs d'écoles. Pour les autres classes du collège, c'est auprès des chefs d'établissements ou directement sur le site de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale. Pour le remplir, on peut solliciter l'aide d'assistants sociaux scolaires. Pour le déposer, une adresse : Direction des services départementaux de l'Éducation nationale 93, 8, rue Claude-Bernard, 93008 Bobigny Cedex.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « Montreuil est assez magique. En tant qu'artiste, elle m'inspire chaque jour »

Né à Toulon (Var) il y a 47 ans, l'artiste urbain Julien Frenzel a débarqué à Montreuil en 2000. D'abord infographiste, ce fils d'une fresquiste spécialiste du trompe-l'œil se consacre désormais à son art. Installé près du parc des Guilands, il redonne des couleurs aux immeubles de Montreuil et d'ailleurs.

Si, quand vous vous promenez dans les rues de Montreuil, vous avez pour habitude de lever la tête, vous avez déjà forcément vu les fresques de l'artiste urbain Julien Frenzel. La plus connue étant celle réalisée il y a deux ans sur la façade de l'immeuble qui fait face au siège de la CGT, porte de Montreuil, tout en formes géométriques et couleurs chatoyantes. « Montreuil est, sur un plan urbanistique, complètement désordonnée, mais cela n'entrave en rien son bon fonctionnement, c'est assez magique. En tant qu'artiste, elle m'inspire chaque jour », raconte celui qui a troqué il y a quelques années les bombes de peinture contre des pinceaux, sa nouvelle arme fatale. Amoureux de sa ville comme au premier jour, ce père de famille ne fait pas que dans le monumental : ses affiches graphiques du conservatoire de musique et de danse et son abécédaire montreuillois sont devenus des musts qui ornent les salons de nombreux habitants. Et de confier : « Mon atelier, ce sont les rues de Montreuil, je ne m'en laisserai jamais. » ■ Grégoire Remund
Instagram : @o5wald@montreuilcolorz @muralisme.muralisme.fr.

JULIEN FRENZEL.

Il a récemment réalisé pour le conservatoire Pina-Bausch une toile qui accueille le visiteur dans le hall d'entrée. Et il s'apprête à peindre au sol un parcours d'éducation à la sécurité routière sur la place Descartes, ainsi qu'une fresque courant le long d'un escalier à proximité du parc Montreuil.



LE STADE ROBERT-BARRAN

Au Rugby club montreuillois, où évolue mon fils de 5 ans, j'ai retrouvé l'ambiance familiale et rugby de clocher de mon enfance dans le Var. Les éducateurs, les bénévoles et les parents sont hyper-investis, ça fait plaisir.
21, rue des Roches.



APSARA – CHEZ LILI

Ce petit restaurant avec de la vapeur partout a une saveur de voyage en Asie. On y trouve le meilleur bo bun de Montreuil. Les personnes qui le tiennent sont adorables et accueillantes.
12, boulevard de Chanzy.

LA LANTERNE

Cet établissement est tenu par mon ami Djaffar. On y mange très bien. Mention spéciale au couscous. Il y a par ailleurs une super-programmation musicale et en plus, c'est « kids friendly ».
11, rue Marcel-Sembat.



LES ATELIERS DU BEL-AIR

Ce groupement d'une douzaine d'ateliers qui appartient à Est Ensemble Habitat est un endroit génial, constamment ouvert sur son quartier et en symbiose avec ses habitants.
13, rue Henri-Schmitt.

La Noue – Clos-Français fait sa fête le 10 mai



15 associations du quartier seront présentes. Chacune proposera sa propre animation. En parallèle, des spectacles de théâtre, chant, danse et magie auront lieu sur scène. On trouvera aussi un sculpteur de ballons, un échassier, des maquilleuses, 6 trampolines (par catégories d'âge), un parc à boules, une brocante et le désormais traditionnel Photomaton. De 8h à 22h.

Deux conseils de quartier le 13 mai

La Noue – Clos-Français, à 20 h, à la maison de quartier Fratellini, square Jean-Pierre-Timbaud. Villiers – Barbusse, à 20 h, à la maison de quartier Gérard-Rinçon, 30, rue Ernest-Savart.

Les élus viennent à votre rencontre sur le Clos-Français

Le dispositif est organisé par Nassera Definel, avec Belaïde Beddredine et Elyes Nefzaoui, en collaboration avec le collectif du conseil de quartier. le 16 mai, de 17 h à 20 h, au 33, rue des Clos-Français.

DES ARTICLES DE :
EMMANUEL DEVAUX
emmanueldevaux@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Djenabou Diallo

Cette jeune femme de 34 ans a le regard qui pétillie dès qu'elle parle du 100 Hoche. Tout en surveillant du coin de l'œil ses trois filles qui déambulent dans le square Barbara, Djenabou transmet son enthousiasme de bénévole. « Voilà six ans que j'ai découvert cette équipe. Tout de suite, j'ai voulu leur donner un coup de main. Je leur ai envoyé ma copine, puis d'autres gens. À chaque activité, je découvre de nouvelles personnes. Mais surtout, ce sont des gens soudés et ils soudent aussi le quartier. »

MON QUARTIER PRESQUE PARFAIT. Découvrir en trois jours comment consommer bon, pas cher et intelligent !

Réparer plutôt qu'acheter du neuf, réemployer plutôt que jeter, accéder à des produits de meilleure qualité et meilleur marché... Du 24 au 26 avril, durant l'événement « Mon quartier presque parfait », une trentaine de stands ont mis en valeur des solutions à la portée de tous.

Des ateliers pour s'initier à des pratiques écologiques « concrètes et joyeuses » ont encadré le dernier week-end d'avril à La Noue – Clos-Français et à Villiers – Barbusse. Avec la Croix-Rouge, on construit des mini-baby-foot à partir de cartons, de pinces à linge, de bouchons de liège et... de filets de pommes de terre pour les buts ! Plus loin, Art en partage propose la construction de robots à partir de déchets électroniques. Mais parmi les



Le 24 avril, c'est la ferme Tiligolo qui attire les plus jeunes sur l'îlot Jean-Macé pour jouer avec les bébés animaux.

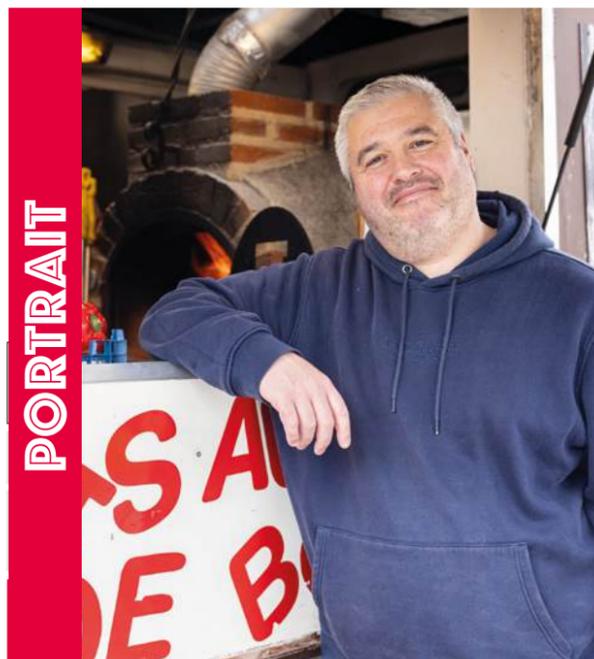
stands, celui qui génère un attroupement constant est le plan de travail où l'on confectionne des samoussas de fruits avec une sauce chocolat, sous les conseils du chef à domicile Laurent Coutant. L'ambition de ce cuisinier : « Faire découvrir une cuisine anti-gaspi, à partir des produits de saison,

donc moins chers et de meilleure qualité. »

LE SENS DE L'HUMUS, BOUQ'LIB ET SALUT LES COPAINS SONT DE LA FÊTE

Le lendemain, place Anne-Marie Boyer, c'est l'atelier d'Amal Diam pour fabriquer une crème de beauté natu-

relle qui ravit les élégantes. Les Compagnons bâtisseurs et la BOM sont également de la partie, pour le cobricolage et la coréparation. La BOM est encore présente au troisième temps de l'événement, le samedi au square Barbara. L'association Le Sens de l'humus explique le fonctionnement des composts de quartier et Bouq'Lib propose la réalisation de parchemin à partir de vieux journaux réduits en pâte à papier. Tandis que devant le four à pains associatif de Salut les CoPains, Antoine Gauron tend à chacun la pelle de boulanger pour enfourner les pâtons. Et à la brocante, où l'effervescence se renouvelle régulièrement, un garçonnet de 5 ans s'émerveille : « Elles sont trop fraîches les baskets ! On les prend maman ? » L'écologie pratiquée joyeusement a encore fait quelques nouveaux adeptes. ■



JULIETTE DE SIERRA

DAVID BERDJOUA LE PIZZAÏOLO DE VILLIERS – BARBUSSE

« La pizza, c'est une affaire qui roule »

Çet enfant de la Boissière ne se voyait pas devenir autre chose que commerçant. Et il a toujours voulu être dans les métiers de bouche. Pas de chance, il est né dans une famille de fleuristes. Tradition familiale oblige, il a donc poursuivi le métier. Jusqu'en 2016, où, à 37 ans, David Djerboua se révèle. Il décide de se faire un nom et de se former en autodidacte passionné... dans la pizza. Et depuis, ça roule. Comme son camion équipé d'un four à bois professionnel qu'il stationne désormais du jeudi à dimanche, à partir de 16 h, sur la placette Marceline-Loridan-Ivens (au carrefour du boulevard Barbusse et de la rue du Midi). Sa clientèle est composée à 80 % d'habités, mais pas forcément du quartier. Certains montent depuis la mairie

et le centre-ville, d'autres arrivent du quartier voisin Paul-Signac, voire de Romainville. Sa reconversion professionnelle assurément réussie, David a cœur de la transmettre. C'est ainsi avec cette même passion qu'il forme à présent à l'art du pizzaïolo l'apprentie qui l'accompagne. Et malgré les épisodes de canicule où, devant son four brûlant, il « pète un plomb et [se] jette une bouteille d'eau froide sur le crâne », c'est toujours avec le même plaisir qu'il propose chaque jour ses vingt-cinq sortes de pizzas à prix unique. Cependant, David prévient : « Il faut réserver à partir de 16 h. Sinon, certains jours, il peut y avoir une heure, une heure et demie d'attente ! » ■

Réservation au 07 71 84 87 66. Prix unique : 12 € la pizza.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAUà **Fayçal Djabour**

Après avoir habité une quinzaine d'années à Montreuil, cet ancien champion d'Algérie de boxe a créé Le Noble Art, club installé dans la salle Robert-Beckrich en 2022. « Montreuil m'a accueilli, a cru en moi. Je veux lui rendre ce qu'elle m'a donné. » L'infatigable entraîneur s'est distingué en créant une section féminine très prisée et en travaillant avec le public en situation de handicap. « C'est un sport magique et thérapeutique, qui permet de libérer la parole », dit-il. Contact : 06 98 57 29 97.

Une expo très nature

DR

Sylvie Barbier propose au centre social Espéranto une « expo bio » inspirée du biomimétisme. Cette artiste montreuilloise réinterprète notre place dans le vivant à travers des collages où se côtoient des martins pêcheurs et le Shinkansen (train à grande vitesse japonais), un gecko et Spiderman, des fleurs, des papillons et des lucioles. Centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin et place Le Morillon, jusqu'au 30 mai, entrée libre.

NATURE EN VILLE. Quelle place voulez-vous donner à la biodiversité dans le quartier Le Morillon ?

Une enquête publique permettra aux habitants de s'exprimer sur les objectifs environnementaux dessinés par le projet de rénovation urbaine.

À fin d'informer et de faire participer la population à la décision, une enquête publique permettra de consulter l'étude évaluant les impacts sur l'environnement du projet de rénovation urbaine, pour lequel la municipalité a obtenu 30 millions d'euros de la part de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). Les habitants pourront également contribuer en exprimant leurs désirs (voir détails pratiques ci-dessous). Au début de l'année, à La Noue, la même enquête a recueilli 150 contributions de particuliers, le projet se soldant par un avis favorable



NOSWIL

Le quartier est amené à devenir encore plus végétalisé.

de la commissaire enquêtrice. « L'objectif est de mettre en exergue les efforts entrepris pour prendre en compte les enjeux environnementaux, comme l'augmentation de la végétalisation », souligne Sonia Pietre, cheffe de projet à la direction de l'habitat et du renouvellement urbain à Est Ensemble. L'étude pointe

la nécessaire sécurisation des arbres du quartier, et préconise de diversifier les essences et les strates arbustives.

UNE « FORÊT ENCHANTÉE » L'opération prévoit notamment l'aménagement d'une prairie sportive, ainsi que d'une « forêt enchantée » à l'emplacement de l'actuel AS

parking et la transformation de la rue Pierre-Brossolette en avenue paysagère. « Ce projet ambitionne de répondre aux enjeux de biodiversité et de lutte contre les pollutions et le réchauffement climatique. L'enquête publique permet de faire connaître et d'enrichir les actions prévues en y associant les habitants », conclut Gaylord Le Chequer, premier adjoint, délégué à l'urbanisme. ■

À SAVOIR :

Le dossier sera à la disposition du public du 2 juin au 1^{er} juillet à la mairie annexe des Blancs-Vilains (77, rue des Blancs-Vilains) et à l'hôtel de ville (1, place Jean-Jaurès), aux heures d'ouverture. Ou en ligne : registre-numerique.fr (enquête publique Morillon Montreuil). Le commissaire enquêteur tiendra trois permanences : lundi 2 juin à la mairie annexe de 9 h 30 à 12 h 30 ; jeudi 19 juin à la mairie annexe de 16 h à 19 h ; mardi 1^{er} juillet à l'hôtel de ville de 14 h à 17 h.

La lutte contre le sexisme est un sport de combat

Artiste franco-mexicaine, La Tessita occupe jusqu'au 5 juin la place Le Morillon avec son exposition photographique. Réalisée durant sa résidence au sein du collectif Les Cousines, *Rixu'ub* (« frappe » en zapotèque*) est consacrée aux femmes pratiquant des sports de combat confrontées au sexisme. Intervenante artistique au centre social Lounès-Matoub depuis trois ans, La Tessita a initié des enfants du quartier à la couture, en créant des *tote bags* (sacs en

tissus réutilisables) à l'effigie des *luchadoras*, ces pratiquantes du *la lucha libre*, la lutte mexicaine. « Je fais de l'art politique, dit-elle. Cet atelier nous a permis de casser les clichés, d'agir sur les mentalités et les origines du sexisme. Il y avait un petit garçon trop content d'apprendre à coudre. » « Trop contente », la jeune artiste l'est de participer à « décentraliser la culture en occupant l'espace public avec les enfants du quartier ». ■

* Langue de la population autonome du sud-ouest du Mexique.



JULIETTE DE SIERRA

La Tessita devant une de ses œuvres exposées place Le Morillon.

Attention travaux !

Des travaux de mise à la terre des bornes électriques nécessitent une réglementation particulière de la circulation, et l'interdiction des arrêts et du stationnement sur la rue Pierre-Brossolette jusqu'au 16 mai. De plus, des travaux d'entretien électrique sur le réseau d'assainissement interdisent le stationnement, jusqu'à la même date, sur la chaussée et les trottoirs en face du n° 112.

Renseignements auprès de l'antenne vie de quartier au 01 48 70 64 08.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES, DES EMBALLAGES ET DU PAPIER

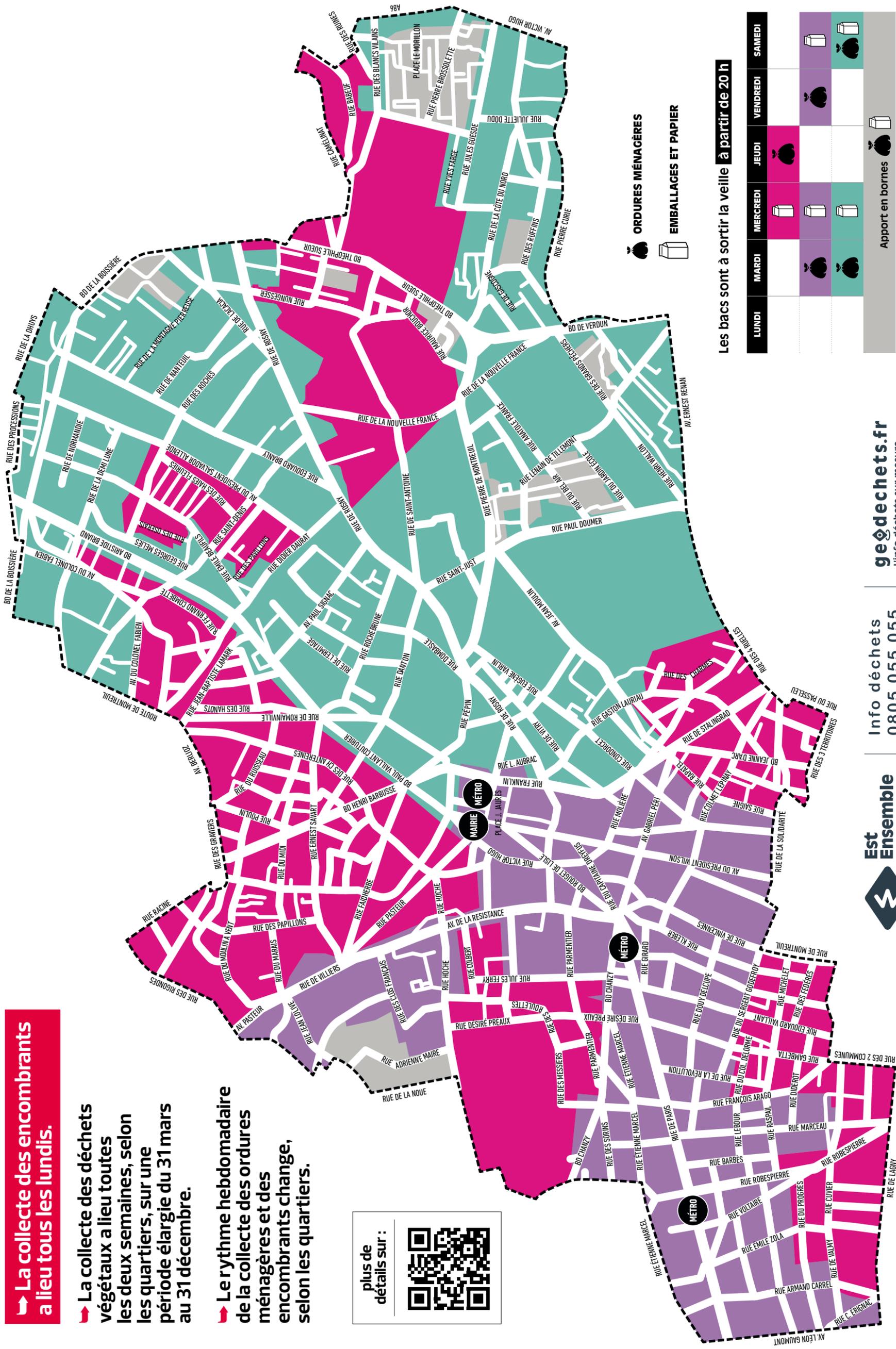
À retenir :

➔ La collecte des encombrants a lieu tous les lundis.

➔ La collecte des déchets végétaux a lieu toutes les deux semaines, selon les quartiers, sur une période élargie du 31 mars au 31 décembre.

➔ Le rythme hebdomadaire de la collecte des ordures ménagères et des encombrants change, selon les quartiers.

plus de détails sur :



ORDURES MÉNAGÈRES
EMBALLAGES ET PAPIER

Les bacs sont à sortir la veille à partir de 20 h

| | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI |
|----------------------|-------|-------|----------|-------|----------|--------|
| ORDURES MÉNAGÈRES | | | | | | |
| EMBALLAGES ET PAPIER | | | | | | |
| Apport en bornes | | | | | | |

geodechets.fr
L'info déchets sur mesure

Info déchets
0805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Est Ensemble
Grand Paris



Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

Samedi 10 mai

• **Transhumance au Théâtre de la Girandole**



Déambulation poétique et festive avec piano, fanfare, bal et banquet, allant à travers Montreuil du théâtre en dur au Théâtre de verdure. De 14 h à minuit, départ du 4, rue Édouard-Vaillant et terminus au 65, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre, plus d'informations : écrire à billetterie@girandole.fr.

• **Portes ouvertes à la Maison pop**

Découvrez gratuitement les 130 activités proposées par la Maison pop et prenez le risque de vous frotter à de nouvelles passions artistiques. Jusqu'au 23 mai, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre. Toutes les informations au 0142870868.

• **Équilibres au TMB**

Nkama est un solo de jonglage, rythme et danse où Dimas Tivane questionne le temps. 18 h, 6, rue Marcelin-Berthelot, dès 3 ans, de 5 à 12 €.

HISTOIRE ET DISCRIMINATIONS



En novembre 2023, le musée de l'Histoire vivante a rejoint le réseau national des musées engagés dans la lutte contre les discriminations. Il en résulte notamment une journée consacrée à la réflexion sur celles-ci dans les médias et la classe politique,

à la dimension scientifique de concepts tels que la classe sociale, le racisme, l'intersectionnalité, et à la démonstration que l'écriture de l'histoire est évolutive. Au programme, trois tables rondes : de 15 h à 16 h 30, « De l'ombre à la lumière », ou l'histoire des invisibilisés, avec notamment l'historienne Michelle Perrot ; de 17 h à 18 h 15, « Classe, racisme et sciences sociales », au sujet de l'utilisation en sciences sociales (mais aussi dans l'espace médiatique et politique) des notions de classe, racisme et intersectionnalité ; de 18 h 30 à 19 h, « Les oubliés de la mémoire », sur le rôle de l'association éponyme dans le combat pour la reconnaissance et l'histoire, avec son ancien vice-président, Daniel Lemoine. Un apéritif clôturera cette journée. Découvrez aussi l'exposition *#Cestnotrehistoire Esclavage et abolitions : une histoire de France*, conçue par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

Samedi 17 mai, ouverture des portes à 14 h, 31, boulevard Théophile-Sueur, entrée libre.

Dimanche 11 mai

• **À la rencontre du printemps au Théâtre de verdure de la Girandole**
Amager N'Tefsut est la fête traditionnelle kabyle célébrant l'arrivée du printemps. Tambour et danse avec le groupe Idebballen, choral kabyle et concert d'Ali Amran et une conférence-débat. De 13 à 21 h, 65, rue Pierre-de-Montreuil, de 6 à 12 €.

• **Concert au Fait-tout**

Il s'agit de partir à la découverte et de danser sur du swing italien des années 1920 à nos jours. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

Mardi 13 mai

• **Danse au TPM**

Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, *Novo Fluxo*, du Brésilien Renato Cruz, imagine un geste de résistance, un appel à la confluence et à la coexistence. Véritable espace de décélération, ouvert à d'autres façons d'être au monde. 20 h 30, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, dès 8 ans, de 10 à 14 €.

• **Sursis à La Parole errante**

Cinq personnages se débattant avec leurs deuils personnels sont conviés à un repas d'abstinence chez une étrange comtesse... 20 h, même horaire les 14 et 15 mai, grande salle, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Makbeth, au TPM**

Le Munstrum Théâtre revisite les classiques en abolissant tout académisme. Avec la célèbre pièce de Shakespeare, il sonde la figure du monstre pour mieux guider vers la beauté de l'existence. Jusqu'au 15 mai, du lundi au vendredi à 20 h, le samedi à 18 h, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 26 €.



Mercredi 14 mai

• **Découverte musicale à la bibliothèque Robert-Desnos**

Le musicien malien Pédro Kouyaté nous fait découvrir les instruments traditionnels mandingues et l'art du griot en Afrique de l'ouest. 15 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre. Et aussi le 21 mai, même heure, à la bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. À partir de 6 ans.

Jeudi 15 mai

• **Projection à la bibliothèque Robert-Desnos**

De rêves et de parpaings, documentaire d'Anne-Sophie Birot et Laëticia Douanne, raconte l'histoire des EnChantières, association de femmes se lançant dans la construction de leur local à Montreuil. 19 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Concert aux Instants chavirés**

Avant la performance de John Wiese, musicien-défricheur américain culte, on découvre la musique électronique de Public Reptile et les assemblages poétiques et sonores d'Aliénor Golvet. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

Vendredi 16 mai

• **Dédicace à Storybulle**

L'illustratrice Virginie Augustin présente son dernier ouvrage, *C'est la faute à Molière ! : une histoire de la Comédie-Française* (Rue de Sèvres). À partir de 16 h, 21, rue de l'Église, réservez un créneau au 09 66 85 69 15.

• **Tomas 1846 au conservatoire Pina-Bausch**

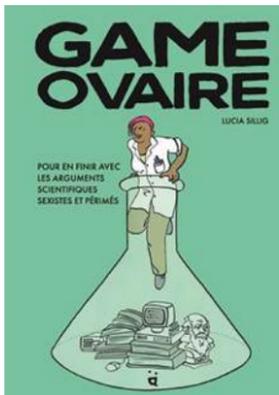
Double affiche avec le quatuor 1846, avec les élèves de la classe de saxophones du conservatoire, et Tomas Gubitsch et sa guitare éclectique. 19 h, 13, avenue de la Résistance, sur réservation, gratuit. Toutes les informations au 0183745790.

• **Rencontre à Folies d'encre**

Les journalistes d'investigation Fabrice Arfi et Karl Laske décryptent l'affaire Sarkozy-Kadhafi et le financement libyen de la campagne présidentielle de 2007. Une soirée passionnante

en perspective. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Rencontre à la librairie Libertalia**



Lucia Sillig présente sa BD, *Game Ovaire : pour en finir avec les arguments scientifiques sexistes et périmés* (Helvetiq). 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **Ciné-concert au Fait-tout**

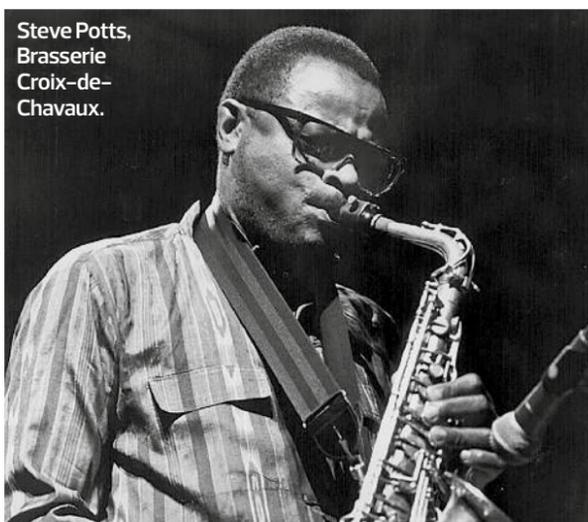
Musique improvisée à tendance nipponne et projection de films oniriques. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Punk rock stable au Café La Pêche**

The Mercenaries fête la sortie de leur nouvel album, *Turn it up*, avec un concert unique, et le groupe punk Slip en première partie. 20 h, 16, rue Pépin, de 6 à 8 €.

• **La Nouvelle-Orléans à la Brasserie Croix-de-Chavaux**

Joë Santoni réveille l'esprit de la Louisiane le temps d'un concert nécessairement envoûtant. 20 h, 8, rue Désiré-Charton, entrée libre.



Steve Potts, Brasserie Croix-de-Chavaux.

Samedi 17 mai

• **Poésie sans entrave à La Parole errante**

Au programme de cette deuxième édition de Poésie latérale et sauvage, un salon du livre avec de nombreuses maisons d'édition et revues, des performances, des conférences en soirée et des surprises. À partir de 14 h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **C'est quoi ce cirque ? au Théâtre des Roches**

Deux spectacles à l'affiche : dans *Grasshoppers*, la compagnie Circus Kaoten offre une représentation de la résilience et de la vulnérabilité de la nature et du rôle joué par l'être humain. Dans *Baignoire publique*, un trio acrobatique livre une réflexion sur la répartition et la distribution des ressources, et le dérèglement climatique. 15 h et 17 h, dans le jardin des Roches, 86, rue Émile-Beaufils, accès libre.

• **Concert à la bibliothèque Robert-Desnos**

Paul Barreyre aime autant Barbara et Gainsbourg qu'Aznavour, et sa guitare évoque les Balkans. Pauline Mann s'inscrit dans la nouvelle vague de la chanson française et se produit en trio, piano, violoncelle et voix. 16 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **La musique russe à l'honneur au conservatoire Pina-Bausch**

Une soirée placée sous le signe des compositeurs russes du xx^e siècle en exil, avec *Le Sacre du printemps* et *Suite pour deux pianos n° 1* de Stravinsky, et *Op. 5* de Rachmaninov, interprétés au piano par Muriel Blaisse et Gwendal Giguelay. 19 h, 13, avenue de la Résistance, sur réservation, gratuit. Toutes les informations au 0183745790.

• **Embrasser le chaos, au TMB**

C'est un geste à la croisée du théâtre, des arts du récit et de la musique. Une pièce de désapprentissage questionnant nos héritages de fictions et de silences. L'histoire de deux femmes désireuses de s'émanciper. 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, dès 14 ans, de 5 à 12 €.

Dimanche 18 mai

• **Concert au Fait-tout**

La Caravane chante le monde, sans frontières. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Polyballet au TPM**

La compagnie CocoonDance revient à Montreuil avec *Choreia*, nouvelle création inspirée par les formes chorales issues du folklore, du corps de ballet et de la comédie antique. 16 h, et le lundi 19 mai à 20 h, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, dès 8 ans, de 10 à 14 €.

• **Elijah Fox à La Marbrerie**

Le chanteur et multi-instrumentiste américain mêle jazz, soul et hip-hop, et dévoile un univers inclassable. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 19 à 22 €.

Mardi 20 mai

• **Rencontre à la librairie Libertalia**



Le photographe Martin Barzilai publie un ouvrage important, *Nous refusons : dire non à l'armée en Israël* (Libertalia), accompagné d'une des refuzniks témoignant dans l'ouvrage, Elisha. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

Mercredi 21 mai

• **Pierre Haski à Folies d'encre**

Ce grand journaliste baroudeur, dans son dernier ouvrage, *Décolonisations africaines* (Stock), invite à (re)découvrir les personnages historiques qui ont marqué le continent africain lors des indépendances. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Concert au Café La Pêche**

L'Orchestre national de Barbès revient sur scène accompagné de plein d'amis pour une soirée au minimum festive. 20 h, 16, rue Pépin, de 10 à 12 €.

Jeudi 22 mai

• **Une légende du jazz à la Brasserie Croix-de-Chavaux**

Steve Potts est un saxophoniste américain incontournable qui a joué avec Roy Ayers, Dexter Gordon ou Steve Lacy. 20 h, 8, rue Désiré-Charton, entrée libre.

LES ADOS ONT RENDEZ-VOUS À DESNOS

La soirée ados des bibliothèques de Montreuil est de retour. Lancée dès 2010, elle est la conclusion d'une année de travail et d'enquête pour des adolescents de différents établissements scolaires de la ville. Le thème de 2025, c'est l'amitié. Le projet a consisté, par exemple, à concevoir un podcast. Les élèves sont partis à la rencontre d'une psychologue pour traiter de l'amitié toxique, d'une influenceuse, d'un journaliste de *L'Équipe*...

Au final, le podcast explore les multiples facettes de l'amitié. Les adolescents en ont profité pour s'initier à la conception et à la fabrication de l'information en groupe, mais aussi à la pratique de l'interview. Lors de

cette soirée orchestrée par Lisa Nyarko, la jeunesse montreuilloise va d'abord occuper la scène pour présenter ses différentes réalisations. Ensuite interviendra l'artiste en résidence ado, en l'occurrence l'écrivain-poète-dramaturge-rappeur haïtien Jean d'Amérique. Il a observé les élèves concernés durant plusieurs mois et a tiré de cette expérience un petit ouvrage, *Nous, de feu*, qui sera offert dédié aux ados. Avant le buffet, blind test et danse avec DJ Ka(ra) mi aux platines, qui mixera les titres sélectionnés par les ados. Après l'effort, la fête, et sans les parents...

Vendredi 23 mai, de 17 h à 22 h, bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.



VERONIQUE GUILLEN

EXPOSITIONS

• Avoir un caillou dans sa... bibliothèque, à Daniel-Renoult

Cette exposition, en partenariat avec l'artothèque L'Art à vous, nous fait découvrir *Les Cailloux de l'art moderne*, ou comment les galets font écho aux grands noms de l'art. Des photographies des galets imaginés par Mauro Bellei seront installées place Le Morillon et les murs de la bibliothèque. Jusqu'au 28 juin, à partir de 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• Tournage travaillé à la Maison pop

La commissaire d'exposition Camille Martin invite les artistes Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi, qui présentent leur film *Confessions* réalisé pour l'occasion. Jusqu'au 11 juillet, vernissage mardi 13 mai de 18 h à 21 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre, plus d'informations au 014287 08 68.

• Amour de la fin, au TPM

Le circassien Erwan Tarlet œuvre à une rencontre entre photographie et pratique corporelle qui cherche à sublimer l'humanité en écho à la beauté des paysages naturels. Jusqu'au 15 mai, du mardi au samedi de 14 h à 18 h et les soirs de

représentation, espace Galerie du TPM, 10, place Jean-Jaurès, accès libre.

• C'est que du rock, à la bibliothèque Robert-Desnos

Hommage au regretté photographe Alain Dister, cofondateur du magazine *Rock & Folk*, à travers ses images qui ont su capturer l'essence même du rock. Jusqu'au 17 mai, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Quel Travail? au Centre Tignous

Cette exposition collective interroge la place du travail dans notre société et offre une plongée artistique au cœur du monde ouvrier, à travers une mise en dialogue des œuvres de Charles

Pollock et des travaux de quatre artistes contemporains.

Jusqu'au 19 juillet, vernissage le jeudi 15 mai de 19 h à 22 h, 116, rue de Paris, entrée libre, informations au 017189 28 00.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• Atelier flocage et autocollants à la bibliothèque Robert-Desnos

Le Fablab de la Micro-Folie est de retour. Initiation au flocage textile (il faut apporter votre sac ou votre t-shirt en coton) et à la création d'autocollants. De 10 h 30 à 12 h, samedi 10 mai, mercredis 14 et 21 mai, 14, boulevard

Rouget-de-Lisle, accès libre dans la limite des places disponibles. Renseignements au 018374 58 58.

• La petite BOM à la bibliothèque Robert-Desnos

Les bibliothèques de Montreuil et la BOM s'associent et proposent d'emprunter divers objets pour le bricolage, le divertissement et les loisirs créatifs. Un service accessible à tous ! Permanences le mardi de 16 h à 19 h et le vendredi de 15 h à 18 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, informations au 018374 58 58.

• Cours de tango à la salle Convention

Carmen Aguiar transmet sa passion du tango. Danseurs débutants comme confirmés bienvenus. Tous les mercredis, de 17 h 30 à 21 h, 6, rue de la Convention, inscriptions au 06 61 31 83 45.

• Brunch jeux d'écriture à La Maison ouverte

On boit, on mange, on écrit, on lit, on rit. Un moment convivial pour échanger. Tous les dimanches, de 11 h à 14 h, 17, rue Hoche, jeux d'écriture 10 €, brunch participatif, chacun apporte quelque chose à partager. Infos et inscription au 06 32 98 82 89.



ERWAN-TARLET

Amour de la fin, au TPM.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166, 0148 70 66 12 ou 0148 70 66 97.

Cinéma Le Méliès



Vendredi 16 mai à 14 h suivi d'une collation.

Un monde merveilleux de Giulio Callegari. Dans un futur où les humains dépendent des robots, Max a un plan : kidnapper un robot dernier cri pour le revendre en pièces détachées.

■ PAR LE PÔLE SENIORS

Grand bal de printemps Jeudi 22 mai à l'hôtel de ville

La municipalité et le CCAS offrent aux retraités un grand bal en l'honneur de la plus belle des saisons. Venez fleuris et colorés pour danser tout l'après-midi et partager des gourmandises. De 14 h à 17 h 30. Inscriptions par téléphone les 12, 13 et 14 mai. Gratuit.

Grande guinguette de printemps Mardi 27 mai au Manoir de l'île aux Loups (Nogent-sur-Marne).

Au bord de l'eau, et après un déjeuner raffiné, vous aurez la joie de guincher dans un cadre où tout est réuni pour s'adonner à votre activité préférée : la danse. En compagnie du musicien Didier Couturier. 100 places disponibles. Transport en voiture. Préinscriptions par téléphone les 12 et 13 mai. Tarif en fonction des ressources.

■ PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE LES BLANCS-VILAINS

Toutes les inscriptions aux activités se font par téléphone au 0148 54 68 90.

Poésie à la résidence Mercredi 14 mai à 14 h 30 avec Atika.

Gratuit sans inscription.

Cinéma à la résidence Mardi 27 mai 14 h 15 avec Samia.

Gratuit sans inscription.

La bibliothèque se déplace à la résidence Vendredi 30 mai

Gratuit sans inscription.

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Centre de quartier Marcel-Cachin Le lundi de

13 h 30 à 16 h 30.

Moments conviviaux (jeux de société, goûter partagé...).

Renseignements auprès du pôle seniors. Attention, l'atelier sera suspendu pour une durée indéterminée.

Centre de quartier Jean-Lurçat Tous les jours, de 14 h à 17 h.

Moments conviviaux (loto, déjeuner, crêpe party...). Renseignements au 06 89 39 39 12.

Ping-pong du lundi au vendredi, de 15 h à 18 h.

Renseignements au 06 75 10 95 13.

Bridge tous les mardis de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

Atelier cailloux à la bibliothèque Daniel-Renoult

Les enfants laissent libre cours à leur imagination en créant à partir de cailloux. Les samedis 10, 17, 24 et 31 mai à 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• Boum qui berce, au Fait-tout

Dans le cadre du festival Un, neuf, trois soleil !, ce spectacle est une invitation à partager un moment doux et joyeux avec les tout-petits, leur toute première boum, pour découvrir les joies du corps qui danse. Mardi 20 mai, 9 h 30 et 10 h 45, 166, rue Edouard-Branly, dès

6 mois, entrée libre sur réservation au 017189 26 70.

• La journée du puzzle à la bibliothèque Colonel-Fabien

Toute la journée, des puzzles sont mis à disposition pour être réalisés sur place, entre copains ou en famille.

Mercredi 21 mai, à partir de 10 h, 118, avenue du Colonel-Fabien, à partir de 5 ans, entrée libre.

• La Baleine et son gosier, à l'Aktéon Théâtre

L'épopée d'un petit poisson et d'un matelot face à une baleine pleine de dents. Jusqu'au 18 mai, les samedis et dimanches à 10 h 30,

90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 1 an, 12 €.

• La Poussette de Lola, à l'Aktéon Théâtre

Lola s'éloigne en jouant avec sa poussette. Grâce à la danse du courage et aux animaux de la forêt, tout va s'arranger. Jusqu'au 11 mai, 11 h 30, les samedis et dimanches, à partir de 1 an, 12 €.

• Femmes pirates, à l'Aktéon Théâtre

Librement adaptée de l'œuvre de Daniel Defoe, cette aventure confirme que le soif de liberté n'est pas une question de genre. Jusqu'au 24 mai, 14 h 30, les mercredis et samedis, à partir de 5 ans, 12 €.



ALAIN SMILO

• Le Petit Prince, à l'Aktéon Théâtre

Un voyage inoubliable à travers le désert et les étoiles, au cœur de l'ouvrage culte d'Antoine de Saint-Exupéry. Jusqu'au 14 mai, les mercredis,

samedis et dimanches, à partir de 6 ans, 12 €.

• *Mina, goutte d'eau*, à l'Aktéon Théâtre. Mina est petite et le monde est grand. Mais son courage est aus-

si grand que son voyage. Jusqu'au 11 mai, 17 h 30, les samedis et dimanches, à partir de 18 mois, 12 €.

• Éveil musical à Comme vous émoi

Durant cet atelier hebdomadaire, les enfants observent, explorent, touchent les instruments, ils sont libres d'exprimer leurs émotions et de bouger en musique.

Chaque mercredi pour les 3 à 6 ans, de 9 h 45 à 10 h 30, de 10 h 30 à 11 h 15 et de 11 h 15 à 12 h, et pour les 5 à 6 ans, de 12 h à 12 h 45, 5, rue de la Révolution, inscription à lesatelierharmoniques@gmail.com ou au 06 62 17 21 79.

FESTIVAL DE CANNES

MONTREUIL SUR LA CROISSETTE

Trois réalisateurs montreuillois, Dominik Moll, Romane Bohringer et Momoko Seto, ont été sélectionnés au Festival de Cannes 2025, qui se tiendra du 13 au 24 mai.

L'ovni végétal de Momoko Seto

C'est un film singulier qui a été choisi pour clôturer la Semaine de la critique au festival de Cannes, le 21 mai. Un film d'animation composé principalement de prises de vues réelles. Une fiction sans paroles dans laquelle le monde est montré à travers le point de vue... d'une plante, et dont les héros sont quatre graines de pissenlit en 3D. Cet ovni végétal a également tapé dans l'œil du festival du film d'animation à Annecy, où il concourra en juin prochain.

Derrière la caméra de *Planètes* – tel est son titre –, la Montreuilloise Momoko Seto, une réalisatrice à l'image de son premier long-métrage : à la croisée des chemins. Ingénieure d'études au CNRS au département Sciences humaines, cette native de Tokyo arrivée en France en 2000 pour faire les Beaux-Arts avait jusqu'ici filmé davantage de « gens qui parlent » que de fougères en pleine croissance. Mais l'art et la science font parfois bon ménage...

Que de technicité a-t-il fallu pour créer l'odyssée de

Dendelion, Baraban, Léonto et Taraxa, les petites graines expulsées un beau jour de la terre qui se cherchent un nouvel asile dans le cosmos. Tous les décors que traverse cet émouvant quatuor – aux gestuelles expressives travaillées avec des comédiens – sont naturels : icebergs, rivière volcanique, grotte gelée, île subtropicale... Momoko Seto a promené ses caméras de l'Islande au Japon.

Un Indiana Jones de la nature où des têtards te foncent dessus...

Mais c'est surtout dans un château de Bourgogne que l'apprentie sorcière a fait germer son film neuf mois

durant, fabriquant un univers « surnaturel » à partir du vivant. « Nous avons constitué 20 décors végétaux différents, de mousses, lichens, plantes grasses, plantes grimpantes, que nous avons photographiés en continu pendant 260 jours », raconte la cinéaste. Dix-sept appareils photo synchronisés traquaient le moindre mouvement de ces mini-écosystèmes, avec comme objectif : « Montrer ce qu'on ne voit pas », grâce au système de time lapse (vu notamment dans le documentaire *Microcosmos*), qui expose en vitesse accélérée



Momoko Seto, réalisatrice de *Planètes*.

des phénomènes très lents. Ajoutez à cela des caméras Phantom qui, au contraire, permettent d'obtenir de spectaculaires ralentis, un bras robotique capable de faire des travellings à très petite vitesse, une optique sous-marine macro dernier cri... « De ces décors construits avec des choses minuscules, j'ai fait des paysages gigantesques, dans lesquels circulent grenouilles, mantes religieuses, limaces, papillons... Tout est vrai mais montré à des échelles de taille et de temps inédites », souligne la cinéaste, qui voulait que « la nature ne soit plus

appréhendée comme décor mais comme actrice ». Il en a fallu, des experts hors pair, du biologiste spécialiste du plancton à l'astrophysicien qui détermine la couleur du ciel, pour fabriquer ce film incroyable. Trois logiciels ont été développés pour orchestrer les appareils photo, on a fait venir une mante religieuse diabolica de Stuttgart, filmé des éjaculations d'oursins... Cet Indiana Jones végétal, où des têtards géants te foncent dessus et des limaces de la taille d'un cheval t'emportent dans un désert, est une folle expérience. ■ Maguelone Bonnaud

Dominik Moll et Romane Bohringer en sélection officielle



Dominik Moll en lice pour la Palme. Trois ans après *La Nuit du 12*, captivante investigation sur un féminicide, le réalisateur montreuillois est de retour en majesté au Festival de Cannes avec un nouveau thriller. *Dossier 37* suit une enquêtrice (Léa Drucker) de l'IGPN

(la police des polices) qui tente de comprendre comment un jeune homme a été blessé par un tir de LBD lors d'une manifestation parisienne... Coécrit par Dominik Moll et son fidèle coscénariste Gilles Marchand, *Dossier 137* est l'un des trois longs-métrages français sur les 19 en lice pour la Palme d'or, avec *La Petite Dernière* de Hafsia Herzi et *Alpha* de Julia Ducournau. C'est le troisième film du cinéaste franco-allemand sélectionné en compétition sur la Croisette, après *Harry un ami qui vous veut du bien* en 2000 et *Lemming* en 2005. De son côté, *La Nuit du 12* avait été projeté en 2022 dans le cadre de la sélection non compétitive, Cannes Première. ■ M.B.



Romane Bohringer en Séance spéciale. *Dites-lui que je l'aime*, le deuxième long-métrage de la réalisatrice et actrice montreuilloise a été choisi par les équipes du festival pour figurer dans l'une des quatre sections non compétitives de la sélection officielle. « Les séances spéciales sont, en général, le territoire des documentaires et des films "inclassables" », éclaire le magazine *Télérama*. C'est dans cette sélection qu'avait

par exemple été présenté en 2023 le docu-fiction *Little Girl Blue*, de Mona Achache, avec Marion Cotillard. Présenté également comme un « film biographique », *Dites-lui que je l'aime* est une libre adaptation du livre éponyme de Clémentine Autain, dans lequel la députée montreuilloise fait le portrait de sa mère, la comédienne Dominique Laffin. Le film croise les destins de Romane Bohringer et de Clémentine Autain, la première ayant été abandonnée par sa mère à l'âge de neuf mois, la seconde ayant perdu la sienne quand elle avait 12 ans. Les deux femmes, qui cosignent le scénario avec Gabor Rassov, figurent au générique, ainsi que Philippe Rebbot ou Richard Bohringer. ■ M.B.

Le Méliès accueille Élisabeth Germain-Thomas



Faire rayonner le cinéma de Montreuil et, surtout, en faire encore davantage la salle de tous et toutes, en y faisant venir de nouveaux publics. Telle est la mission d'Élisabeth Germain-Thomas, qui a pris ses fonctions le 22 avril au 12, place Jean-Jaurès. Cette diplômée de la Femis âgée de 24 ans connaissait les lieux pour y avoir fait un stage de six mois en 2023 auprès du jeune public. Responsable de la communication et de la conquête de nouveaux publics comme l'était son prédécesseur Victor Courgeon – parti diriger le nouveau cinéma de Bobigny –, Élisabeth Germain-Thomas a déjà une expérience en médiation culturelle. Au cinéma municipal de Gonesse (Val-d'Oise), elle a par exemple créé un festival de clips impliquant plusieurs rappeurs des quartiers, et fait doubler les contributions au festival de court-métrages de jeunes.

Deux docs sur la Boissière le 17 mai

Le quartier Branly – Boissière sera à l'honneur de la 39^e séance de Circuits courts, ces rendez-vous mensuels du troisième samedi du mois consacrés aux « films du territoire ». Deux moyens-métrages montreuillois de 40 minutes seront diffusés le 17 mai en présence des deux cinéastes : *La Mémoire du quartier Branly – Boissière*, sur l'histoire de ce secteur du haut Montreuil, réalisé par Pierre Goupillon, le fondateur de l'association Passerelle de Mémoire; et *Le Fait-tout, un tiers-lieu en action* sur la yourte ouverte en 2016 rue Édouard-Branly, réalisé par Cécile Lahaie. Le 17 mai, 11h, au Méliès, 12, place Jean-Jaurès, 4 €. ■ M.B.

À Tignous, l'autre Pollock

Proposée par le Centre Tignous, l'exposition *Quel travail ?* fait dialoguer des dessins de Charles Pollock, le frère du célèbre Jackson, avec des œuvres contemporaines.

De la famille Pollock, nous connaissons Jackson, la star, le roi de l'abstraction colorée, dont le prix des toiles atteint des millions d'euros. Au Centre Tignous depuis le 2 mai, l'occasion nous est offerte de découvrir Charles, l'aîné, aussi discret que son cadet fut médiatique. Sont exposées ses œuvres de jeunesse réalisées pendant la Grande Dépression américaine des années 1930.

DES DESSINS INÉDITS

Pour l'exposition *Quel Travail ?* (jusqu'au 19 juillet), la cinéaste montreuilloise Isabelle Rèbre a réuni une trentaine de ses dessins, dont certains n'avaient jamais été exposés. Quelle intensité dans le regard de ces ouvriers au bout du rouleau ! De sa traversée des États-Unis avec son frère en 1934, Charles a rapporté des scènes d'usines, des représentations de « hobos », ces travailleurs vagabonds qui gravitaient autour de trains de marchandises... « Charles Pollock avait choisi de montrer son pays du point de vue des "vaincus de l'histoire", loin des



La cinéaste montreuilloise Isabelle Rèbre a réuni les dessins exposés.

mythes fondateurs d'une Amérique victorieuse», souligne la commissaire d'exposition. Suivre une visite commentée par celle qui consacra en 2020 un documentaire aux frères Pollock

(*Pollock & Pollock*) est passionnant. Car au-delà du destin de cette famille de cinq frères dont trois se consacrent à l'art, la collaboratrice de France Culture livre un récit passionnant de

l'Amérique de l'entre-deux-guerres. La jeune nation de Franklin Roosevelt charge alors les artistes de faire émerger un art américain et d'apporter la culture aux populations défavorisées... « Charles Pollock saisit cette occasion, convaincu, comme son père journaliste que l'art peut sauver son pays et être vecteur d'émancipation sociale », précise Isabelle Zèbre.

Quelque cent ans plus tard, la cofondatrice de la coopérative artistique Cap Étoile a choisi « de faire dialoguer » les portraits de Charles Pollock avec le travail de trois artistes français contemporains particulièrement intéressés par la condition ouvrière : Jean-Louis Schoellkopf, dont les saisissantes photos réalisées dans des usines du Haut-Rhin valorisent les travailleurs ; Pauline Pastry, fille et petite-fille d'ouvriers, qui s'est plongée dans le passé ouvrier de Montreuil ; et Béatrice Dupont, qui métamorphose des pièces métalliques industrielles. Quant à Isabelle Rèbre, elle expose deux installations audiovisuelles fortes qui font exister les invisibles.

■ Maguelone Bonnaud

SAVOIR PLUS : *Quel travail ?* Jusqu'au 19 juillet, 116, rue de Paris, mercredi et jeudi de 14 h à 18 h, vendredi de 14 h à 21 h, samedi de 14 h à 19 h, entrée libre. Visites commentées par Isabelle Zèbre les 24 mai et 5 juillet à 16 h ; Nuit blanche avec performance de Bernard Bloch le 7 juin à 20 h.

COVID-19. Quel objet représente ton confinement ?



La journaliste Sarah Petitbon a demandé à sa sœur Jeanne de photographier témoins et objets.

Dans l'exposition *Suspendu.e.s*, à Comme vous émoi jusqu'au 16 mai, 14 Montreuillois racontent à partir d'objets la première quarantaine, au printemps 2020.

Un jour, en fouillant dans la poche d'un vieux manteau, Sarah Petitbon tombe sur un bout de papier plié en quatre... « C'était un ticket de caisse de courses de plus de 400 € ! Il datait du printemps 2020, en pleine épidémie de Covid-19. Mes beaux-parents étant chez nous, nous étions sept à la maison », raconte la Montreuilloise,

qui prend alors conscience que ce trivial morceau de papier représente « un document historique »...

Ainsi est née l'exposition *Suspendu.e.s*, présentée au centre culturel Comme vous émoi jusqu'au 16 mai. « D'une envie d'ébaucher une mémoire collective avec des récits singuliers. » La journaliste montreuilloise, qui collabore à plusieurs médias du groupe Bayard depuis son bureau partagé de Comme vous émoi, se met alors en quête de témoignages. Qui voudrait raconter son confinement en partant d'un objet qui symbolise pour lui cette période ?

Quatorze habitants, de 14 à 91 ans, se sont livrés à cet exercice mémoriel, et cela donne une jolie exposition aux indéniables vertus cathartiques. Comment ne pas se retrouver dans ces témoignages éclectiques sur les 55 premiers jours de réclusion qui chamboulèrent nos vies ? Par exemple celle d'Houssam, ce lycéen qui jouait tous les jours ou presque au football, et qui, depuis le confinement, qu'il passa intégralement chez lui, a tout arrêté. Celle de Vincent l'agent immobilier, qui fit l'école à la maison et décida, après la crise sanitaire, de devenir instituteur.

La tristesse et la vulnérabilité transpirent dans certains récits, mais il y a aussi des souvenirs heureux. Comme ceux d'Irène, qui se plongea dans sa généalogie familiale. Ou de François, qui fonda avec ses voisins la revue littéraire *L'Autre Amérique*, qui existe toujours. De l'éphémère ou du durable... « Pour marquer ce cap des cinq ans, il nous semblait important de revenir sur ce que cette période a transformé en nous mais aussi dans notre rapport aux autres et au monde », souligne Sarah Petitbon, qui s'est fait aider de plusieurs partenaires de Comme vous émoi pour monter cette bienfaisante exposition. ■ M.B.

SAVOIR PLUS : *Suspendu.e.s*, jusqu'au 16 mai, Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution, du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, accès libre.

Montreuil telle que vous ne l'avez jamais vue



Vous seriez un géant et vous pourriez embrasser votre ville d'un seul coup d'œil... Le sculpteur montreuillois Raphaël Sitbon travaille depuis quatre mois sur une exposition singulière dans le cadre de sa résidence au Centre Tignous. « *Make room* est inspirée de l'évolution de l'architecture de banlieue », résume cet ancien élève des Beaux-Arts de Paris, âgé de 33 ans, en train de finaliser cinq maquettes « entre meubles et immeubles » qui reflètent l'évolution sociologique de Montreuil ces dernières décennies. Ses pièces poétiques à base de bois, inspirées par des balades de l'artiste dans sa commune, reflètent à la fois le passé industriel et ouvrier de Montreuil et sa gentrification récente. *Make room*, du 5 au 14 juin, 116, rue de Paris, accès libre.

VOICI LE TEMPS DES FESTIVALS

Tandis que la saison estivale vient de démarrer aux Murs à pêches, le festival Un neuf trois Soleil débute le 14 mai et Déton(n)ants Amateurs lui succède à partir du 17. C'est donc parti pour la programmation printemps-été. Présentation.

Le fol été des Murs à pêches

Les basses ont déjà pulsé début mai du côté de la rue Pierre-de-Montreuil, dans la parcelle de Lez'arts dans les murs. Et le week-end des 10 et 11, c'est le terrain voisin du théâtre de verdure, qui va sortir de son hibernation pour accueillir le cortège festif de la Transhumance de La Girandole. Jusqu'à mi-septembre, presque tous les week-ends, on pourra ainsi s'enivrer de musique et spectacles dans des ambiances guinguettes pleines de charme au sein de l'une ou l'autre des parcelles des Murs à pêches (MAP).

Saison estivale de La Girandole

Cette année, le théâtre de verdure prolonge sa saison estivale jusqu'à mi-septembre, via des cartes blanches et autres partenariats, mais circonscrit son festival Sous les pêcheurs la plage à un week-end (les 24 et 25 mai). Il y aura aussi, en vrac, une journée kabyle le 11 mai, une soirée électro-spectacle laser le 7 juin, le festival Murmures du jour le 27, une soirée brésilienne le 5 juillet, une journée clowns le lendemain...

Du 10 mai au 21 septembre,

65, rue Pierre-de-Montreuil, 6 et 12 € et aux dés.

Départ de la transhumance le 10 mai à 14 h

du 4, rue Édouard-Vaillant.

Fêtes à Lez'arts jusqu'au 28 juin

La parcelle associative et solidaire se

transforme un week-end sur deux en mini-Woodstock tendance électro ou musiques du monde, ambiance guinguette bohème. Y sont accueillis des collectifs comme la Maison pop le 17 mai, Gravata Florida et Power Connections le 21 mai, Montreuil Records le 13 juin, Microclimat le 14 juin... Jusqu'à la grande fête des musiques africaines du 28 organisée avec La Girandole. Nouveauté 2025 : des spectacles tous publics sont programmés les mercredis après-midi 28 mai et 11 juin.

69, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre.

Festival des Murs à pêches, du 6 au 8 juin

Deux week-ends par an, les parcelles des MAP s'unissent pour une grande fête artistique et militante qui rassemble moult concerts, spectacles, ateliers, et autre open mics (le 7 à 18 h 30). La Fédération des MAP, à l'origine de ce rendez-vous de plus en plus couru, est à la recherche de bénévoles pour aider à l'organisation.

Du 6 au 8 juin, entrée aux 61 et 89, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre à partir de 5 €, prévente et contacts sur federationmursapeches.com.

Sorties de plage au théâtre de verdure du 18 au 29 août

Initiée l'année dernière, la réouverture de la parcelle de La Girandole



Les circassiens du collectif Volybri au théâtre de verdure de La Girandole en 2022.

les quinze derniers jours d'août pour les « Sorties de plage » est une bonne nouvelle pour les familles qui cherchent du rab de plein air la dernière quinzaine d'août. Seront proposés l'après-midi

des ateliers, jeux géants, coin lecture, ainsi qu'un concert ou spectacle en fin de journée. ■ Maguelone Bonnaud
Du 18 au 29 août, 65, rue Pierre-de-Montreuil, gratuit.

Et de 8 pour Déton(n)ants Amateurs!



Le Boxcrew avec le Piccolo Theater Cottbus.

On a toujours plaisir à annoncer ce rendez-vous de fin d'année qui vient récompenser les semaines de répétitions de dizaines de Montreuillois de tous âges. Mais c'est toujours un casse-tête lorsqu'il s'agit de choisir de qui on va parler... Car pour sa huitième édition, du 17 mai au 19 juillet, le fes-

tival des talents amateurs de Montreuil rassemble encore plus de 50 événements. Concerts, spectacles, expos, projections ou encore garden-party... Dix-sept lieux participent à cette grande fête des pratiques amateurs, dont bien sûr les deux temples des hobbies artistiques que sont la Maison populaire et le Théâtre des Roches,

mais aussi le TPM ou le Théâtre Berthelot, qui mènent des ateliers toute l'année dans des établissements scolaires, ou encore le conservatoire Pina-Bausch. Les festivités commenceront place Jean-Jaurès, le 17 mai, par un grand plateau de danse et musique. Puis suivront, en vrac : la Nuit pop des enfants le 23 mai ; des cabarets d'impro le 7 juin ; une grande soirée hip-hop le 12 ; deux concerts du Grand Marcel les 21 et 29...

Hélas, on ne peut toujours pas citer tout le monde, mais on vous attend partout. ■ M.B.

Festival Déton(n)ants Amateurs, du 17 mai au 19 juillet, programme sur montreuil.fr.

Un, neuf, trois, Soleil! pour les tout petits

Le festival du tout jeune public organisé par le département de Seine-Saint-Denis fêtera sa 18^e édition cette année, du 14 mai au 15 juin. Dédié aux 0-5 ans, il se déroule dans les parcs, les théâtres et les crèches de 17 villes, proposant 17 spectacles (et 100 représentations), des installations, des espaces de découverte sensorielle...

À Montreuil, trois lieux participent. Le Fait-tout accueillera le 20 mai *Boum qui berce*, un spectacle de danse participatif (à partir de 6 mois). Le Théâtre des Roches a programmé *Un mensonge*, les 23 et 24 mai (2 ans et plus). Et, au parc



Montreuil participe au festival jeune public du 93.

des Guilands, il y aura le spectacle de cirque et danse *Phasmes* le 14 juin (dès 4 ans), ainsi qu'un espace cabane (dès 2 ans) et une installation sonore immersive (dès 5 ans) les 14 et 15 juin. ■ M.B.
Programme : le 20 mai (9 h 30 et 10 h 45), *Boum qui berce* au Fait-tout, 166, rue Édouard-

Branly ; le 23 mai (9 h 30 et 10 h 45) et le 24 (16 h), *Un mensonge* au Théâtre des Roches, 19, rue Antoinette ; le 14 juin (15 h et 18 h), *Phasmes*, au parc des Guilands ; et un espace cabane et immersion sonore les 14 et 15 juin (de 14 h 30 à 18 h) près de la Maison du parc.

Les Jardins du cœur ouvrent leurs portes



MEYER

Les Jardins du cœur, installés dans l'ancienne ferme Mouloux, rue Émile-Beaufils, organisent un week-end « portes ouvertes », samedi 17 et dimanche 18 mai, de 10 h à 18 h. Vente de plantes et d'artisanat ; buvette ; animations. Chantier d'insertion bénéficiant du soutien de la Ville, les Jardins du cœur fournissent notamment en fruits et légumes les Restos du cœur.

Entrée gratuite
21, rue Émile-Beaufils.

Berthelot s'invite au Fait-tout

Dans le cadre du festival Un, neuf, trois Soleil!, le Théâtre Berthelot – Jean-Guerrin organise, au café associatif Le Fait-tout, un spectacle de danse pour les 0 à 2 ans, créé par la compagnie Small Room. *Boum qui berce* part du mouvement fondamental du bercement, au centre des rituels du coucher, pour célébrer la relation entre les adultes (parents, mais pas uniquement) et les bébés (durée : 35 minutes).

Plus d'infos sur : tmb-jeanguerrin.fr ; 166, rue Édouard-Branly, Montreuil.

Parlons « santé » avec Léo-Lagrange

Le centre municipal de santé (CMS) Léo-Lagrange propose des « petits déjeuners santé », en partenariat avec l'Association des femmes de la Boissière. L'occasion d'échanger sur des thèmes liés à la santé, en présence de soignants du CMS.

Prochain rendez-vous : vendredi 23 mai, à 10 h.

Il y sera question de la lutte contre la sédentarité et des douleurs chroniques, avec Baptiste, kinésithérapeute. 3, avenue Léo-Lagrange.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Béatrice Vandromme

Le centre social SFM ? Pour Béatrice, qui connaît de longue date cette association historique de la Boissière, c'est « un cadeau ». « Ce qui est remarquable ici, c'est cette fusion entre une certaine spontanéité et la profonde réflexion qui accompagne les actions mises en œuvre », précise Béatrice, qui a travaillé toute sa vie dans « l'humain », notamment auprès de « minorités ». Jeune retraitée, elle s'est engagée davantage en rejoignant l'équipe du bureau du centre social, « militante » à jamais.

HISTOIRE. Les « bougnats » du boulevard vendaient du charbon à Django Reinhardt !

Depuis presque cent ans, la famille Imbert, originaire du Massif central, fournit en combustibles la ville de Montreuil, à commencer par le quartier de la Boissière. Rencontre avec des Montreuillois aussi historiques qu'emblématiques.

« Chantier de l'ami Pierre. » Avez-vous déjà remarqué cette boutique au nom étrange sur le boulevard de la Boissière ? Ce commerce est le plus ancien de cette artère, voire de tout le haut Montreuil. On y trouve des bouteilles de gaz, du bois de chauffage et autres combustibles. Mais c'est avec le charbon que tout a commencé au début du XX^e siècle. « L'entreprise a été créée par un certain Pierre, Luxembourgeois, puis rachetée par un Aveyronnais, dans les années 1930, sans jamais changer de nom », raconte Bernard Imbert, 82 ans, confortablement installé dans la cuisine qui jouxte la boutique. C'est cet Aveyronnais qui engage le père de Bernard, Émile, lui-même né dans l'Aveyron, en 1932. « Pour les Aveyronnais qui montaient à Paris, c'était soit le café, soit le charbon », affirme Bernard. Montreuil comptait alors une centaine de « bougnats », travailleurs originaires du Massif central spécialisés dans le transport et la livraison de charbon.

SA MÈRE LIVRAIT SUR SON DOS DES SACS DE 50 KG

À la fin des années 1930, Émile épouse Rosa, une mère « courage » : « Pendant la guerre, alors que mon père était prisonnier, elle livrait sur son dos les sacs de 50 kg », raconte Bernard, avec admiration. Ce dernier naît en 1942, à la Boissière, « Dans cette cuisine ! » s'amuse-t-il. Après la guerre, à l'âge adulte, il devient « commis » pour son



Bernard Imbert et sa fille Florence dans la cuisine familiale.



Émile Imbert et son cheval Bijou sur le boulevard de la Boissière.

père. Émile et Bernard livrent tout le quartier avec leur cheval blanc, Bijou. « Le charbon arrivait par péniche, à Bondy, ou par le train, à Noisy-le-Sec. Les bougnats se jetaient dessus comme des vautours », s'amuse Bernard. De ses tournées, Bernard ressort « rincé », quand par exemple il faut monter sur son épaule les énormes sacs dans les six étages de la cité HLM Châteaudun,

boulevard Aristide-Briand. La toilette complète, c'était le samedi, dans les anciens bains-douches du boulevard de la Boissière (à l'emplacement de l'actuelle salle de sport). Avant de se rendre au cinéma Le Familial (aujourd'hui reconverti en église évangélique). « C'était une autre époque, se rappelle Bernard. Il y avait des champs partout. Mon père allait

chercher le lait place Carnot, à Romainville. La famille de Django Reinhardt avait installé ses roulottes en face de chez nous. On lui vendait du charbon. Le soir, la guitare, ça y allait ! »

AVEYRONNAIS ET AUVERGNATS

Sur le boulevard, bien des commerces étaient tenus par des Aveyronnais et des Auvergnats, et l'on y parlait patois ! « Des banquets auvergnats étaient organisés dans l'actuel bar-tabac du boulevard », ajoute la fille de Bernard, Florence, nostalgique de la diversité des commerces d'alors : « Des magasins de chaussures, de vêtements, un marchand de vélos, une triperie, et le marché, deux fois par semaine ! » C'est Florence qui dirige aujourd'hui l'affaire, depuis le départ à la retraite de Bernard et le décès de sa mère, Marie-Louise. Née à Montreuil, elle a également gardé un lien très fort avec la région de ses aïeux, le plateau de l'Aubrac, aux confins des départements de la Lozère, de l'Aveyron et du Cantal. Pour en avoir des nouvelles fraîches, les Imbert sont abonnés au *Bulletin d'Espalion* et à *La Lozère nouvelle*, qui arrivent chaque semaine dans la boîte à lettres. Et si, en passant sur le boulevard, vous sentez un parfum de tomme fraîche, c'est peut-être que Florence est en train de préparer un aligot*... ■

* Cette spécialité de l'Aubrac est une purée de pommes de terre enrichie de crème et de tomme fraîches.



MEYER

COUP DE CHAPEAU**à Mana Ouaret**

Rien n'arrête Mana Ouaret qui, malgré son handicap, a glané de nombreux titres dans les concours de pizzas. À l'honneur dans nos pages en 2018, le pizzaiolo a intégré depuis l'Académie culinaire de France, remporté un titre de champion d'Afrique en Algérie et participé au livre *Soigner son assiette pour mieux vivre pendant un cancer* (Privat, 2025). « Je suis toujours partant pour m'investir dans des projets sociaux et caritatifs », dit-il. Heureux de « montrer que le handicap n'empêche pas la passion ».

MOBILITÉ DOUCE. Grâce aux balades de Cocyclette, prenez du plaisir à pratiquer le vélo en ville

L'association Cocyclette organise des balades pour transmettre ou approfondir les bons réflexes de la pratique du vélo en ville. Une initiative qui permet de reprendre confiance, dans un environnement de circulation dense.



MEYER

Avant de s'attaquer aux larges artères, débiter dans les petites rues.

Ils sont une dizaine, dossards jaune fluo, à rouler en file indienne. Savoir pédaler ne consiste pas seulement à maîtriser le vélo et ses règles de sécurité en ville. Constat qui empêche de nombreuses personnes de se saisir de la pratique, par peur de la circulation. C'est à elles que Cocyclette entend apporter des solutions, avec ses parcours « Oser pédaler », dans le cadre du dispositif « Remise en selle ». Selon Maïté Pinchon, cheffe de projet de l'association, « ces balades sont une piqûre de rappel utile à tous les cyclistes, notamment pour éviter

les conflits sur la route ». Elle encadre ce jour-là une balade dans le Bas-Montreuil, au départ de la rue Beaumarchais. Dans les rues étroites, l'équipe fait des pauses régulières, ici pour un récapitulatif des panneaux et voies spécifiques au vélo, là pour aborder les risques de verbalisation (écouteurs, passage aux feux, etc.).

REPRENDRE CONFIANCE

Côté participants, Aline s'est inscrite avec sa fille Eva. Celle-ci, habitante du Bas-Montreuil, va commencer une formation près des Murs à pêches et appréhende de s'y rendre seule à vélo. « J'ai plutôt une pratique de loisir, dans des espaces sans voiture. Il fallait bien ça pour reprendre

confiance avant de me remettre au vélo au quotidien ! » Sa mère abonde : « J'ai appris des choses au sujet des consignes de sécurité ou de la nécessité de vérifier son équipement. » Elle pointe aussi combien il est difficile pour les cyclistes de « s'imposer sur la route, de se sentir légitimes ». Prochain rendez-vous des balades « Osez pédaler » le dimanche 11 mai de 15 h à 17 h, au départ du 14, rue Beaumarchais. Si vous n'êtes pas équipé, sachez que des vélos sont mis à disposition, prêtés par l'atelier d'auto-réparation OhCyclo. « Nous avons un public diversifié, avec différentes classes sociales », apprécie Maïté Pinchon, qui entend désormais développer des partenariats avec le tissu associatif du Bas-Montreuil. ■

À SAVOIR :

Inscriptions et renseignements sur : helloasso.com/associations/cocyclette

Sugar Land, le paradis des beignets fourrés

Le petit plaisir des grands enfants : c'est le credo de Sugar Land, nouveau venu de la place de la Fraternité, à la devanture rose bonbon. Cette boutique est la première à mettre en vente directe les produits développés par Azdine Adeleke qui, lors d'une expérience professionnelle en Angleterre, a découvert la culture du « donut » (beignet). « C'est un produit banal là-bas, que j'ai voulu adapter aux habitudes françaises », raconte-t-il. À son retour en France, il se lance avec son frère et sa mère. Et

développe le « Creamy Dough », un beignet fourré, aujourd'hui signature de son enseigne. Côté parfums, pomme et framboise côtoient spéculoos ou Kinder Bueno. Sugar Land développe aussi un côté ludique, avec des mini-beignets à fourrer soi-même. Azdine vous invite à venir vous faire un avis, en vous promettant « un moment de plaisir sans culpabilité » ! ■

À SAVOIR :

Sugar Land, 2 rue Arsène-Chéreau ; Instagram : @sugarland_fr



MEYER

Une devanture qui donne des couleurs à la place de la Fraternité.

Les Vins vivants reviennent à A.E.R.I.



DR

Les 17 et 18 mai à A.E.R.I., a société Oenowalk propose une deuxième édition de « L'aérien Vins vivants », consacrée aux vins d'été. Dégustations, ventes, débats, musique et gastronomie animeront ces deux journées, en présence de nombreux vignerons. À noter, le samedi de 16 h à 18 h, interventions du biologiste Marc-André Sélosse, sur le thème « Le vin, une cathédrale de tanins », puis du journaliste scientifique du Monde Stéphane Foucart, sur la disparition des insectes. A.E.R.I., 57, rue Étienne-Marcel.

La Collecterie place de la Fraternité

L'association La Collecterie organise sa « récup'rits », événement écologique, festif et solidaire sous le signe de la sensibilisation au réemploi. Rendez-vous samedi 17 mai de 14 h à 19 h, place de la Fraternité, pour découvrir cette boutique éphémère solidaire. Des ateliers d'initiation au réemploi auront lieu, accessibles dès 7 ans. lacollecterie.org

Vide-greniers

Deux vide-greniers animeront le Bas-Montreuil : le dimanche 11 mai (de 7 h à 19 h, restauration et buvette sur place), avec l'association Robe's Park, place de la République ; et le dimanche 18 mai (de 8 h à 18 h), avec AVEEHC et AME, rue François-Arago.

On inaugure sur la dalle Hannah-Arendt

Le mercredi 21 mai, à 16 h, seront présentés le nouveau street workout, proposé par l'association Robe's Park, ainsi que la fresque réalisée par l'antenne jeunesse Diabolo en partenariat avec l'antenne vie de quartier du Bas-Montreuil et les artistes Nicolas Basting et Clément Johner.

DES ARTICLES DE :

ANTONIN PADOVANI

antonin.padovani@montreuil.fr

Coup de propre au parc des Beaumonts



MEYER

Chaque année, les habitants et les amoureux du parc des Beaumonts se mobilisent pour préserver et embellir cet espace enchanteur. L'association des Beaumonts vous invite le 18 mai à participer, munis de vos gants et d'un sac, au traditionnel coup de propre qui va permettre à la nature et aux promeneurs de respirer.

Dimanche 18 mai de 10 h à 16 h, rendez-vous à l'entrée du parc au 35, rue des Charmes.

Explorez le rucher du centre-ville

Pour vous faire découvrir l'univers fascinant des abeilles, l'association Les Ruchers de Montreuil vous fait visiter le toit de l'hôtel de ville, où quelques ruches sont installées. Venez vous initier à l'apiculture en milieu urbain et apprendre à préserver ces ouvrières si essentielles pour la biodiversité.

Samedi 10 et 24 mai et 7 juin de 11 h à 13 h, enfants de tous âges bienvenus, et de 14 h à 17 h, à partir de 10 ans, de 10 à 30 €, inscription : lesruchersdemontreuil.com

Rencontre avec les familles au CMP

Le centre médico-psychologique organise, en partenariat avec l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques), une rencontre avec les familles d'usagers. Ce groupe de parole permet d'aborder toutes les questions que les familles se posent sur les maladies psychiques.

77, rue Victor-Hugo, de 17 h 30 à 19 h, entrée libre.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



CRÉDIT PHOTO

À L'AFFICHE

Émilie Houillon

C'est dans son « studatelier », au pied du parc des Beaumonts, qu'elle a créé le spectacle *Mina, goutte d'eau*. « Je me suis demandé comment enseigner à nos enfants qu'il faut préserver l'eau et donc fermer le robinet quand on se brosse les dents », rit cette mère d'un garçon de 4 ans. *Mina*, qui a obtenu le label « La Mer en commun » du ministère de la Transformation écologique, a tourné dans les crèches et lui a valu « tant de gratitude » de la part des tout-petits ! *Mina, goutte d'eau*, jusqu'au 11 mai à l'Aktéon Théâtre.

NOUVEAU. La Conviviale, un tiers-lieu consacré à la santé et qui ambitionne de réhumaniser le soin

Située au pied d'une résidence HLM de la rue de Vitry, La Conviviale se vit comme un lieu qui s'intéresse à la santé autrement. S'y croisent médecine, citoyenneté, entraide et bonne humeur.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Yann Bergamaschi n'est pas un assistant médical comme les autres. Depuis 2020, il anime un espace foisonnant d'idées et d'initiatives pour une santé plus respectueuse des patients. Heureusement baptisé La Conviviale, ce lieu inclut le cabinet de médecine de sa compagne Isabelle De Lauzun, doté d'une salle d'attente chaleureuse avec ses murs colorés, ses canapés accueillants et sa bibliothèque fournie. « La salle d'attente est déjà une prise en charge des gens, explique l'assistant médical. Il faut



Session de travail consacrée à des questions de santé, avec des étudiants en design venus de Sèvres.

qu'ils se sentent accueillis, le soin commence ici. » Dans une grande pièce attenante, Yann Bergamaschi développe les concepts de La Fabrique des santés, le collectif qu'il a créé, et qui entend décroiser les approches de soins et créer de la coopération entre les pratiques. « Isabelle prend

soin des personnes et moi du collectif ! »

ASSOCIER LE PATIENT AU CHOIX DU SOIN

« L'objectif est de faire « tiers-lieu » en santé », poursuit Yann Bergamaschi. Il organise des apéros qui réunissent tous les mois des professionnels

de santé, des chercheurs, des patients ou de simples visiteurs afin qu'ils puissent échanger sur des pratiques plus humaines « qui associent le patient au choix du soin, qui prennent le temps ». Récemment s'y sont croisés des praticiens de Cap Horn, les initiatrices de la toute nouvelle maison de santé Jeen, des élus ou encore les élèves d'une formation en RESC*. Dans le même ordre d'idées, La Fabrique de la santé diffuse sur son site Internet des webinaires gratuits et accessibles ; accueille des étudiants doctorants ; met la salle à disposition pour des colloques et des formations. À terme, La Conviviale a vocation à s'ouvrir toujours plus au public grâce à des groupes de parole et des ateliers thématiques. ■

* Résonance sous-cutanée, pratique inspirée de la médecine chinoise.

À SAVOIR :

La Conviviale, 4, rue de Vitry ; fabsan.fr

Avec Otto, voyagez en quelques bouchées

Connaissez-vous le dürüm, sandwich turc roulé dans une galette ? À découvrir chez Otto Turkish street food, où Ozan, sa femme, la cheffe Cennet Tokmakoglu, et leur associé Selami Akcan ont l'ambition de vous faire découvrir un condensé de la cuisine levantine. Ozan, qui jadis distribuait le journal municipal pour payer ses études, a souhaité s'installer à Montreuil, dont l'ambiance chaleureuse lui rappelle son pays d'origine. Un an de travaux ont été nécessaires

pour transformer une laverie en un restaurant au design raffiné. « Nous voulions montrer qu'il n'y a pas qu'une façon de manger turc. » Apprêtez-vous à fondre de plaisir avec le hibeş, un meze turc ; la mouhammara, une sauce à base de piment en provenance d'Alep ; ou le houmous à la betterave, cuisinés maison à base de produits frais et locaux. L'histoire de chaque plat sera à retrouver sur le compte Instagram du lieu. ■

41, bd Rouget-de-Lisle ; Instagram : @otto_montreuil



L'équipe d'Otto autour d'Ozan et Cennet Tokmakoglu.

MEYER



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Sadou Diallo

À bientôt 17 ans, dont dix passés au Bel-Air, Sadou Diallo voue sa vie à la solidarité. Collégien à Cesaria-Evora, il y organisait des collectes (vêtements et aliments) pour les personnes défavorisées. Via l'association qu'il a créée, Jeune Charity, il intervient aujourd'hui dans les collèges, lycées et clubs de sport pour sensibiliser à l'entraide. « Je veux inciter la jeunesse à s'investir dans le vivre-ensemble », sourit Sadou qui, en attendant le bac, tiendra un stand lors de la fête de quartier, le 17 mai. @jeune_charity

BEL-AIR. Chaque vendredi, le Bus santé vient à la rencontre des personnes vulnérables

Depuis le 18 avril, le Bus santé du CHU 93 s'installe tous les vendredis place Gisèle-Halimi. Il s'est donné pour ambition de favoriser l'accès au soin et la prévention.

Depuis un an, un camion blanc sillonne les territoires d'Est Ensemble à la rencontre des habitants. Ce Bus santé, mis en place par l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) et le CHU 93 via l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, s'y installe ponctuellement afin d'aller au-devant des personnes vulnérables et en situation de précarité. Ce dispositif arrive à Montreuil, plus précisément au Bel-Air, dans le cadre de la permanence d'accès aux soins de santé (Pass), avec le soutien de l'Agence régionale de santé (ARS), du conseil départemental de Seine-Saint-Denis



MEYER

Depuis le 18 avril et jusqu'à l'été, des permanences santé et prévention sont assurées.

et de l'association Aurore. Une équipe de médecins de Jean-Verdier y propose, sans rendez-vous, des consultations de médecine générale, des soins infirmiers, des dépistages, de l'accompagnement vers l'accès aux droits de santé. Une convention a été votée en conseil municipal

pour acter l'arrivée du bus dans le quartier, chaque vendredi jusqu'à l'été. « Cela fait écho à nos objectifs de lutte contre les inégalités sociales de santé », défend Olivier Madaule, adjoint délégué à la santé, qui prône une philosophie de « l'aller vers », pour « développer la préven-

tion et les premiers soins dans les quartiers prioritaires de la ville ».

CONTRE L'ISOLEMENT

Les permanences, qui ont débuté le vendredi 18 avril, s'inscrivent dans une démarche à long terme. L'objectif est d'établir, dans le cadre des politiques nationales de la ville, une relation de confiance avec les habitants d'un quartier classé prioritaire pour les accompagner durablement vers le soin. Outre une importante population précaire, les services de santé de la ville ont pointé son relatif isolement et la faiblesse de l'offre de soins locale. Le Bus santé s'annonce comme une première étape dans la perspective d'un travail avec les acteurs du quartier et les habitants, notamment afin d'y mener à terme des actions de prévention des addictions. ■

Renseignements : écrire à bus.sante.jvr@aphp.fr

Une braderie de jouets au square Marcel-Cachin



MEYER

Pour financer des activités périscolaires, l'association des parents d'élèves du groupe scolaire Danton organise sa Braderie des enfants le samedi 24 mai de 9 h à 18 h. Jouets, vêtements, et accessoires. Tarif : 5€ le mètre linéaire, 4 mètres maximum.

Inscription par e-mail à braderiedanton@gmail.com ; 2, rue Claude-Bernard.

La rue des Hanots fait son vide-greniers

Dimanche 25 mai, l'association Hanots Voisins organise son vide-greniers, de 9 h à 17 h. Buvette sur place. Date limite d'inscription, le 21 mai. Tarif : 5 € le mètre linéaire, 2 mètres minimum.

Pour s'inscrire, écrire à hanotsvoisins@gmail.com.

Profitez des portes ouvertes pour tester les activités de la Maison pop

Du 10 au 23 mai, la Maison pop vous ouvre ses portes et offre un accès gratuit à l'ensemble de ses 130 cours. En fonction de la capacité d'accueil des ateliers, il vous sera possible d'observer voire de participer aux activités. Ouverture des inscriptions pour la saison 2025-2026 du samedi 24 mai au 14 juin prochains.

Détail et informations sur maisonpop.fr

La Maison pop sur son 31 pour la Pop parade !

Le 17 mai, c'est la fête de quartier au Bel-Air et aux Grands-Pêchers. Outre un vide-greniers et un concert, à 20 h, de Nino la grinta, est programmée une Pop parade, déambulation carnavalesque préparée de longue date ! Dans le cadre de la résidence Fabrique à l'œuvre, qui vise à créer une dynamique artistique autour de l'installation prochaine de la Maison pop dans les locaux de l'ancienne usine EIF, l'artiste Arthur Gillet a

animé un atelier de couture à Lez'arts dans les murs pendant les vacances scolaires. Avec les enfants, il a travaillé à l'élaboration de drapeaux et de costumes en soie qui habilleront la grande Pop parade. Des ateliers similaires ont été menés avec les résidents d'un hôtel du Samu social situé près de la piscine des Murs à pêches, ainsi qu'avec une classe du centre de rééducation d'enfants sourds de Noisy-le-Grand et des élèves du lycée horticole de Montreuil. ■



MEYER

Atelier de préparation à Lez'arts dans les murs.

Fête de quartier Bel-Air - Grands-Pêchers

Au programme : vide-greniers de la Régie de quartiers de 8 h à 18 h, animations et village associatif de 16 h à 19 h, démo de boxe de 19 h à 20 h et restauration toute la journée. Un concert clôturera l'événement de 20 h à 22 h, avec notamment le rappeur Nino la grinta.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

LA MONTREUIL URBAN LEAGUE VA FAIRE VIEILLIR LA LIGUE 1!

Depuis le 16 avril et jusqu'au 11 juin, les antennes jeunesse organisent la Montreuil Urban League, une compétition de foot sur tout type de terrains (Five, gymnases, city-stades) qui met aux prises des équipes représentant les six quartiers de la ville. Du spectacle, des scènes de liesse et de communion... Le succès est au rendez-vous. Reportage.

Remplacez-vous ! » « Pas de faute ! » « Frappez dès que vous pouvez ! » Sur le bord du terrain, Merwane, animateur jeunesse à l'antenne Diabolo (Bas-Montreuil) reconverti en coach, distribue les consignes à ses joueurs avec un débit de mitraillette. On joue depuis environ dix minutes et son équipe mène 2 buts à 1 contre Centre-ville qui, avec trois victoires en autant de matchs, fait pourtant figure d'épouvantail. Malgré ses efforts et quelques buts spectaculaires, Diabolo s'inclinera finalement 10-8, laissant s'échapper son adversaire au classement. Vendredi 25 avril s'est jouée au Five (complexe spécialisé dans le foot à 5) la 4^e journée (sur 10) de la Montreuil Urban League, un championnat de foot qui oppose des ados de 12 à 14 ans inscrits dans les six antennes jeunesse et qui a été mis sur pied par les animateurs de ces structures. Commencé le 16 avril au Five, il s'achèvera le 11 juin



La Montreuil Urban League réunit des ados de 12 à 14 ans inscrits dans les antennes jeunesse.

dans les gymnases Wallon et Delaune. « Ce type d'épreuve inter-quartiers n'est pas une première en soi, mais nous ne l'avons jamais organisé sur un tel format et sur une telle variété de terrains, entre le Five et les différents équipements de la ville (gymnases et city-stades) », commente Fodé Somah, animateur à l'antenne Diabolo et coordinateur du projet.

DE LA MONTREUIL URBAN LEAGUE À JOUEUR PROFESSIONNEL

Sur les pelouses synthétiques voisines, les confrontations entre le Clos-Français et la Passerelle (Ruffins-Le Morillon) d'un côté et Les Ramenas et Bel Pêche de l'autre sont engagées mais ne

contreviennent jamais au respect des règles et de l'adversaire. Pas de gestes répréhensibles, pas un mot plus haut que l'autre. Ballon rond au pied, tout est carré. « Cette compétition vise à fédérer les jeunes autour d'un projet commun, à raffermir les liens entre les quartiers de Montreuil et à promouvoir les valeurs de tolérance et d'égalité, plaide Fodé. On sait tous que le football est un magnifique vecteur de cohésion sociale. » S'ils viennent de quartiers différents, les participants, dont beaucoup évoluent dans les clubs de la ville ou des communes environnantes, se connaissent tous très bien pour la plupart. « Avant le match, on se charrie un peu mais ça reste dans

un bon esprit. On est là pour s'amuser, même si on a tous une mentalité de compétiteur », rappelle Amagana, de l'équipe du Bas-Montreuil. « Montreuil est une ville de foot. Même pour une compétition comme celle-ci, il y a de nombreux talents sur la pelouse », prévient pour sa part Hamza, des Ramenas. Le jeune homme ne croit pas si bien dire. Il y a quelques années, Lamine Fomba, enfant du Bel-Air qui joue aujourd'hui en Ligue 1 sous les couleurs de Saint-Étienne (et dont nous avons déjà parlé plusieurs fois dans *Le Montreuillois*), a pris part à la Montreuil Urban League. L'histoire ne dit pas en revanche s'il l'a gagnée. ■ Grégoire Remund

L'Échiquier de la ville, champion de France de parties rapides

Sous les couleurs de Montreuil, L'Échiquier de la ville a remporté, le 21 avril à Cappelle-la-Grande (Nord), le championnat de France des clubs de parties rapides dans la catégorie B (2^e échelon national).

Championnat d'Île-de-France de skate

La ligue Île-de-France de roller et skateboard organise, le 24 mai, le championnat régional (U13/U17/+17, filles et garçons) de skate au skate-park Sylvie-Vallet (75, rue Lenain-de-Tillemont). Au menu, initiation (à 11h), début de la compétition (à 13h30) et bloc party (à 18h).

Maxime Le Prévost, champion de France de savate boxe

Les 26 et 27 avril à la halle Carpentier (Paris 13^e), lors du championnat de France « assaut », l'ESDM Savate boxe française a encore brillé. Maxime Le Prévost (-70 kg) a remporté la finale face à... son partenaire de club Tristan Deborde à la majorité des juges (3-2). Deux boxeurs du même club s'affrontant pour le titre lors du championnat de France assaut ? Une première d'après les observateurs. Grâce à ce succès, Maxime Le Prévost représentera la France aux championnats d'Europe qui se tiendront en septembre prochain en Autriche.



YASMINE TOUBANI

« Cette footballeuse montreuilloise a signé à l'Olympique lyonnais ! »

Le 23 avril dernier, Yasmine Toubani, bientôt 15 ans, avait des étoiles dans les yeux. Ce jour-là, au complexe des Grands-Pêcheurs, la joueuse du Montreuil FC paraphait un contrat de trois ans avec l'académie de l'Olympique lyonnais (OL), le centre de formation du plus grand club de France, voire d'Europe (8 Ligues des champions) chez les féminines. Ardemment courtisée par les deux autres mastodontes du foot français (Paris SG et Paris FC), la jeune fille originaire du quartier Le Morillon a finalement opté pour l'OL, un club qui « va l'aider à grandir et, peut-être, réaliser [son] rêve : devenir professionnelle. » Le foot ? « J'y suis venue par hasard. J'aurais pu faire de l'escrime ou du tennis, explique la milieu de terrain. J'avais 8 ans à l'époque et mes parents voulaient que je fasse un sport. »

ÉQUIPE DE FRANCE

Elle intègre d'abord l'ASC Montreuil Bel-Air, puis le Montreuil FC et enfin, il y a deux ans, l'Institut national de football (INF) de Clairefontaine, le prestigieux pôle espoirs où sont passés bon nombre de grands noms du foot tricolore. « Du lundi au vendredi, je suis à l'INF, où je m'entraîne tous les jours, et le week-end à Montreuil pour jouer avec mon club du MFC [ndlr : où, surclassée, elle évolue avec les U18] », précise Yasmine. Ce parcours sans faute lui a valu d'être sélectionnée en équipe de France U15, où elle semble s'être déjà installée. « Je suis très ambitieuse et motivée comme jamais. L'OL, c'est un challenge énorme mais je suis prête à le relever. » C'est évidemment une simple coïncidence, mais la Montreuilloise est née le 23 juin, comme un certain... Zinedine Zidane. ■ G.R.

LA FÊTE EST FINIE, LE NOUVEAU LIVRE DE PHILIPPE PIVION SUR DANIEL RENOULT

Revivre les bouleversements de l'histoire du XX^e siècle aux côtés de l'ancien maire de Montreuil, Daniel Renoult, c'est ce que propose Philippe Pivion. Prolixe, l'écrivain montreuillois aime fouiller dans les coins sombres de la mémoire pour dévoiler les tristes ressorts qui ont mené à la guerre. Entretien.

Vous avez fait de Daniel Renoult, maire de Montreuil de 1944 à 1958, le personnage principal d'une série romanesque, dont le premier tome, *La fête est finie*, paraît début juin.

Qu'est-ce qui vous a attiré chez lui ?

Philippe Pivion : À vrai dire, c'est un hasard. En 2018, pour le futur centenaire du traité de Versailles, le journal *L'Humanité* m'a demandé un roman sur ce sujet. J'ai choisi un journaliste de ce journal comme principal personnage, et mon attention s'est portée sur Daniel Renoult du fait de la qualité de ses écrits. Je me suis aperçu plus tard qu'il avait été maire de Montreuil. J'ai frôlé la gaffe (rires) ! Puis, lancé dans l'écriture, j'ai rencontré des gens l'ayant connu. Comme Lydie et Jean-Pierre Périllaud. Ça a été un déclic, car j'ai découvert un personnage aux multiples facettes, un grand politique, acteur lors des décisions déterminantes à prendre pour son parti, le PCF, et pour l'avenir de notre pays.

Daniel Renoult a grandi dans un milieu bourgeois, à Paris. Comment expliquez-vous son engagement et sa fidélité jamais démentie aux idéaux communistes ?

Son père était un avocat sans envergure, un petit bourgeois non fortuné. En revanche, son frère René est entré dans la grande bourgeoisie, grâce à une carrière étonnante et à son mariage avec une fille Worms, d'une famille de banquier. Daniel Renoult vivra toute sa vie chichement. À Montreuil, il habitait un petit deux-pièces, rue Parmentier. C'était un homme humble, toujours prêt à défendre la veuve et l'orphelin. Son engagement politique provient certainement de son père, humaniste à la rectitude républicaine qui sera maire de sa petite commune, Gretz (Seine-et-Marne). Daniel Renoult en parle peu,



Philippe Pivion écrit pour « comprendre les vraies causes des drames humains ».

mais on sent un vif attachement à la parole paternelle. Après l'expérience de la Grande Guerre, notamment dans les Balkans, il rejettera les trahisons de l'Internationale socialiste, qu'il combattra. Je vous rappelle que lors de l'assassinat de Jean Jaurès, au café du Croissant, à Paris, le 31 juillet 1914, Daniel Renoult était à ses côtés.

Quel genre de maire était-il, lui qui fut notamment l'un des fondateurs du Parti communiste français ?

Montreuil doit de nombreuses réalisations à son équipe municipale, en faveur

des enfants, de la santé, de l'éducation populaire, tout ce qui constitue le fil conducteur du communisme municipal. Ce que je sais, c'est qu'il était constamment près des Montreuillois. Il faut rappeler que, en 1944, alors qu'il est âgé de 64 ans, il s'évade du camp de Sisteron pour rejoindre Montreuil et lancer l'insurrection, car la ville se libère !

Dans un précédent livre, *Les Assassins de la paix*, vous nous transportez aux côtés de Daniel Renoult dans les coulisses du traité de Versailles, qui clôt la guerre de 1914-1918.

Je crois que ce qui le marque, dès 1919, c'est l'affrontement avec les puissances de l'argent et le besoin de la paix. À cette époque, les vainqueurs font la guerre à la Russie bolchevique. Que des soldats français sont engagés là-bas et que la démobilisation traîne en longueur, c'est insupportable. Personne ne veut voir la boucherie continuer. Renoult en tête.

Quel regard portez-vous sur les dirigeants français qui sont alors aux commandes, autour de Georges Clemenceau ? En quoi leurs décisions pèsent-elles sur le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ?

Le titre du livre *Les Assassins de la paix* parle de lui-même. Clemenceau est obtus, vengeur, il ne voit pas les conséquences des décisions prises avec Wilson, Lloyd George et Orlando. La famine qu'ils organisent en Allemagne par le blocus tant que le traité n'est pas signé fera des centaines de milliers de morts. C'est monstrueux. Les indemnités sont tellement exorbitantes que l'Allemagne ne pourra pas les payer. Et Hitler fera son fonds de commerce nazi de ce traité monstrueux. Hélas, à l'heure actuelle, en Palestine, les dirigeants israéliens feraient bien de mesurer la haine qu'ils sont en train de nourrir par le même phénomène que la situation de 1919. Ils sont aussi des assassins de la paix !

Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Je poursuis le travail engagé. Le titre provisoire de ce nouveau roman est *Les Pariés*. Avec Daniel Renoult encore au centre et la « non-guerre » avec l'Allemagne. Et j'ai besoin de beaucoup d'années à vivre car cette saga fera au moins six ou sept tomes. Vous savez, je n'écris pas pour me faire plaisir, ni pour raconter ma vie. Ce qui me motive, c'est de comprendre et partager les vraies causes des drames humains. ■

Daniel Renoult, héraut du communisme municipal



Né à Paris, en 1880, Daniel Renoult aimait passionnément Montreuil, où il s'est installé en 1928. Il y est

élu une première fois en 1935, sur une liste communiste, et devient premier adjoint. Emprisonné dans de nombreux camps, en France, durant la Seconde Guerre mondiale, il deviendra maire de la ville à la Libération, en 1944, et le demeurera jusqu'en 1958.

Compagnon de route de Jean Jaurès (dont il est témoin de l'assassinat), Daniel Renoult fut notamment l'un des principaux animateurs du journal *L'Humanité* et cofondateur du Parti communiste français. Résolument révolutionnaire, anticapitaliste, il concrétisera à Montreuil ses idéaux de justice sociale, en bâtissant un modèle de « communisme municipal », aux multiples réalisations : centres de santé, colonies de vacances, logements sociaux, bibliothèques... Daniel Renoult est décédé chez lui, au 10, rue Parmentier, le 17 juillet 1958, à l'âge de 77 ans.

Philippe Pivion, un écrivain proluxe et populaire

Enfant d'ouvrier né en Seine-Saint-Denis, militant communiste, Philippe Pivion construit, livre après livre, une œuvre romanesque unique sur l'histoire « populaire » du XX^e siècle. Lui qui a publié son premier roman en 2010 (à la suite d'un grave problème de santé) en a enchaîné depuis une dizaine d'autres, principalement axés sur la période de l'entre-deux-guerres. Ses longues recherches lui permettent de mettre au jour des faits et des personnages méconnus et pourtant décisifs. À l'instar de son dernier roman, *Saionji, l'ami japonais*



de Clemenceau. Dans son prochain ouvrage, *La fête est finie*, à paraître en juin, il met en scène la rue des Groseilliers, à Montreuil, où les habitants, de classe populaire prennent peu à peu conscience des nouvelles menaces de guerre.

EXPRESSION COMMUNE DES GROUPES DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Montreuil, unie contre la haine et la violence

Comme vous, nous sommes révolté.es et horrifié.es face à l'assassinat raciste d'Aboubakar Cissé, un jeune travailleur respecté de la Grande Combe, alors qu'il se recueillait à la mosquée. Face à ce meurtre odieux et islamophobe, nous exprimons notre immense tristesse, notre colère, et notre totale solidarité à sa famille, ses proches et à toutes les personnes endeuillées et touchées par ce drame. Touché.es, nous le sommes toutes et tous ; le crime qui vient d'être commis est une attaque contre les libertés et contre notre volonté commune de faire France ensemble. Dans un contexte de hausse continue des actes racistes, de paroles publiques xénophobes, du relais par les droites radicales, ce silence ministériel est une faute grave. Nous dénonçons le silence assourdissant de Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur et des Cultes. Ce dernier est resté muet sur le fait que l'auteur du crime a été guidé par sa haine de l'islam et des musulman.es, alors qu'il est si prompt à s'exprimer sur d'autres drames pour alimenter un agenda politique hostile aux musulmans.

Le bras de l'assassin a été armé par les discours de violence qui irriguent les médias et portés par certains dirigeants politique qui cherchent la fracture pour masquer les crises sociales et politiques pour servir leurs ambitions personnelles.

Tout cela crée un climat qui légitime le racisme antimusulman et encourage les passages à l'acte. Il y a urgence à réagir et nous appelons à une prise de conscience collective bien au-delà des frontières de nos familles politiques. Nous devons lutter encore et toujours contre les droites extrêmes pour éviter une fragmentation du pays et empêcher qu'une partie du peuple, et notamment les jeunes, se sente en danger chez elle car sans cesse stigmatisée et méprisée. Les dirigeants politiques qui le refusent doivent être combattus dans les médias, dans les urnes. La réponse à ces violences doit être collective et déterminée.

Elle passe par un engagement indéfectible pour l'égalité, la liberté de conscience, la dignité humaine, et la fraternité. Face aux forces de la haine, nous devons rester unis, solidaires et résolus. Nous appelons à la mobilisation, dans le respect et la solidarité, pour défendre une nation ouverte, où chaque citoyen, quelle que soit son origine ou sa foi, se sente en sécurité et reconnu. À Montreuil, le désir de vivre ensemble reste bien plus fort que les tentations de certains. es à fracturer le peuple, et nous devons toutes et tous rester vigilant.es face au racisme. Montreuil continuera à lutter contre le racisme, les discriminations et de toutes formes d'oppression par l'éducation, la culture et l'action collective. Nous apportons tout notre soutien à nos concitoyennes et concitoyens de toutes confessions, croyant.es ou athé.es, à toutes celles et tous ceux qui sont attaqué.es en raison de ce qu'elles et ils sont, ou croient... Au-delà des croyances, c'est l'ensemble de la République qui est touché. Notre République est une et indivisible, et c'est ensemble que nous devons défendre nos valeurs fondamentales de liberté, d'égalité et de fraternité. ■

LES GROUPES DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE :

Montreuil Rassemblée, M. Abdoulbaki, D. Attia, B. Bedreddine, S. Beltran, K. Benabderrahmane, P. Bessac, O. Charles, D. Creachcadec, N. Definel, C. Dehay, M. Doucouré, F. Gueguen, P. Guerin, H. Ka, D. Keita, P. Lamarche, G. Le Chequer, M. Le Gourrierec, Y. Leroy, A. Lorca, E. Nefzaoui, B. Perreau, M-F. Previatto, A. Ternisien, F. Vigneron.

Montreuil Socialiste, M. Bonneau, O. Stern, L. Bertin, F. Molossi, K. Poulard, A. Mbarki, C. Hedhuin, R. Delaunay, T. Rezig.

Montreuil Insoumise, T. Chesneaux, T. Mettey, S. Peyramaure.

Génération.s Montreuil Ecologie et Solidarité, L. Di Gallo, H. Menhoudj, T. Molossi, C. Serres.

MUSE, M. Bensaid, R. Galera, D. Glemas, N. Lana, O. Madaule.

Les Ecologistes – Montreuil Ecologie, M. Alphonse, A.-M. Heugas, L. Hristache, D. Leghmizi, B. Rebelle.

MONTREUIL LIBRE

Texte non parvenu

MOVICO

Montreuil doit rendre un hommage républicain à Aboubakar Cissé

Le vendredi 25 avril dernier, dans le Gard, était sauvagement assassiné, en pleine prière dans une mosquée, Aboubakar Cissé, un jeune homme de 22 ans. Il avait vécu, à Montreuil, au foyer Rochebrune, avant de rejoindre le Gard. Il avait, aussi, d'ailleurs, été membre du Collectif des sans-papiers de Montreuil (CSPM) et des membres de sa famille résident encore au foyer Branly.

Nous avons appris, le 2 mai, l'organisation, le lendemain, par le Haut Conseil des Maliens de France, d'un hommage à Aboubakar Cissé, au stade Jules Verne, face au foyer Branly.

A défaut, dans notre ville, d'un temps de recueillement

officiel, républicain, par la mairie, cette initiative était, bien entendu, la bienvenue. Mais pas suffisante.

Car l'assassinat d'Aboubakar Cissé ne concerne pas qu'une communauté mais l'ensemble de la société.

Survenu dans un lieu de culte, pour des motifs de haine islamophobe évidents, il impose une réaction vigoureuse et la montée au créneau des responsables politiques et des corps intermédiaires dans tout le pays.

À ce titre, c'est bien un hommage républicain, par exemple dans ou devant l'Hôtel de Ville, qui est nécessaire, comme cela a été fait dans de nombreuses villes en France. Et son absence, à Montreuil, à l'heure où nous écrivons ces

lignes, nous interpelle donc à plus d'un titre.

Dans les temps troubles que nous vivons, il nous semble essentiel de permettre à l'ensemble des Montreuilloises et des Montreuillois, quelle que soit leur origine ou leurs croyances, de participer à un hommage républicain, officiel et solennel, à Aboubakar Cissé, tué parce que musulman. Nous avons, en ce sens, demandé au Maire et à sa majorité que soit organisé un tel hommage républicain à la Mairie. Hélas nous n'avons eu aucune réponse. ■

Choukri Yonis
Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 12 au vendredi 23 mai 2025

Menus maternelle et élémentaire

| | LUN 12/05 | MAR 13/05 | MER 14/05 | JEU 15/05 | VEN 16/05 | LUN 19/05 | MAR 20/05 | MER 21/05 | JEU 22/05 | VEN 23/05 |
|---------|---|---------------------------------------|---|--------------------------|--|---|-----------------------------------|--|---|--|
| ENTRÉE | Pain au raisin | Pain au lin | Semaine du pain | | Pain aux noix | Pain aux céréales | Pain au maïs | | | |
| | Lentilles vinaigrette | Salade de pommes de terre vinaigrette | Concombre vinaigrette | Salade verte vinaigrette | Carottes râpées | | Betteraves vinaigrette | Carottes râpées vinaigrette | Concombre | |
| PLAT | Sauté de bœuf aux paprika ou égrené de pois au paprika Carottes | Omelette nature Ratatouille | Filet de poisson sauce basilic Haricots verts et flageolets | Paëlla de légumes | Poisson pané Pâtes et emmental râpé | Émincé de bœuf à la mexicaine ou haricots rouges et maïs sauce chili Pommes de terre vapeur | Pané au fromage Purée de brocolis | Bolognaise de lentilles Pâtes et emmental râpé | Filet de poisson sauce crème échalote Petits pois Fromage fondu | Sauté de porc à la moutarde ou émincé de blé à la moutarde Céréales gourmandes |
| | Fromage blanc nature | Brie | Fromage coque | Camembert | Yaourt aromatisé à la fraise | Petit-suisse nature | Gouda | Yaourt aromatisé | Semoule au lait | Emmental |
| DESSERT | Fruit | Fruit | Crème dessert pistache | Purée de pommes | Moelleux au chocolat et crème anglaise | Fruit | Fruit | | | Fruit |

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
Le temps des cerises

Elle se décline en d'innombrables variétés : griottes ou amarells (acidulées) ; anglaises ou royales (également acides mais à la chair plus sucrée que les deux précédentes) ; bigarreaux et guignes (plutôt sucrées)... Les cerises raviront le palais des fins gourmets dès les premiers jours de l'été. Non seulement gourmande, la cerise est aussi pleine de vitamines C, A et E, et riche en mélatonine, l'hormone du sommeil. Comme toutes les bonnes choses, elle ne doit pas être consommée excessivement : elle est le plus sucré des fruits rouges.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble
Grand Paris

Infos déchets
0 805 055 055

N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.

POLICE MUNICIPALE
Composer le 01 48 70 69 16

POMPIERS
Composer le 18.

SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renout 31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange 3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit

murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREAU – LE MORILLON Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Votre député

Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 10 h et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourriérec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaid : pour prendre rendez-vous :



Victime de violences sexistes & sexuelles ?
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Sébastien Thomassey.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Emmanuel Devaux, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Ela Nour Atolgan, Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Moussa Sylla, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.

100 000

ACTES MÉDICAUX
CHAQUE ANNÉE DANS
LES 3 CENTRES
MUNICIPAUX
DE SANTÉ

*Votre santé est notre
bien le plus précieux!*



montreuil.fr/sante

